

les

# DIPLÔMÉS

N°444

AUTOMNE 2023

Université   
de Montréal

## LA RÉVOLUTION

Poste-publications / Convention numéro 400 62993

**Beverly Salomon,  
pharmacienne communautaire**

**L'UdeM: urbaine et internationale**

**Un don pour le programme  
de tennis des Carabins**

**Byron Archambault:  
renverser les obstacles**

## Chaque don testamentaire fait naître une histoire

« La philanthropie, c'est se rendre compte de ce qu'on a et savoir en faire profiter son prochain. Mon don planifié aidera à combler les besoins prioritaires de la Faculté de médecine vétérinaire. L'argent manque toujours aux universités et nous avons tous une responsabilité collective de contribuer à l'éducation. »

– D<sup>re</sup> Caroline de Jaham, m.v., MSc, DACVD  
PDG/Vétérinaire dermatologue, Groupe DMV inc.

Diplômée et donatrice



## Concrétisez vos aspirations philanthropiques.

Communiquez avec :  
Marie-Noëlle Guay, LL.B.  
Conseillère principale en dons planifiés  
514 343-2206  
[marie-noelle.guay1@umontreal.ca](mailto:marie-noelle.guay1@umontreal.ca)



Pour plus de détails :

[reseau.umontreal.ca/donsplanifies](https://reseau.umontreal.ca/donsplanifies)

5

## ÉDITORIAL

» L'intelligence de l'UdeM

6

## ACTUALITÉS UdeM

10

## DOSSIER

### LA RÉVOLUTION IA

- » L'IA : une révolution comparable à celle de l'électricité
- » Le futur de l'IA sera robuste, raisonnant et responsable
- » Plus d'IA en santé pour accroître l'efficacité des soins
- » Quand l'IA accélère l'innovation
- » L'influence de la Déclaration de Montréal IA responsable
- » Lorsque l'IA travaille pour l'environnement
- » ChatGPT en éducation : outil pertinent ou béquille aliénante ?

26

## REPORTAGE

» Une galerie d'art universitaire engagée

28

## FLASH RECHERCHE

30

## PROFILS

- » **Beverly Salomon**, pharmacienne communautaire
- » **Byron Archambault** : renverser les obstacles

34

## HISTOIRE

» L'UdeM : urbaine et internationale

36

## GALA ÉTINCELLES

38

## VOS DONS EN ACTION

- » Dons de la **Banque Scotia** et de **Michael D. Penner** pour un futur durable
- » Un don pour le programme de **tennis des Carabins**

43

## IN MEMORIAM

44

## NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

49

## VOTRE ASSOCIATION

50

## QUOI DE NEUF ?

51

## CARABINS

» **Kaylyn St-Cyr** : se donner toutes les options possibles

52

## NOS DIPLÔMÉS PUBLIENT

54

## LE RECTEUR RENCONTRE UN DIPLÔMÉ

» **Dinu Bumbaru**, le gardien du passé qui prend soin de l'avenir

# SOMMAIRE



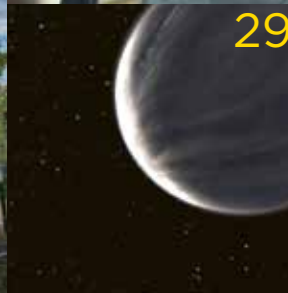
6



7



26



29



30

LES BELLES  
HEURES

## « Je soutiens le partage des savoirs avec la communauté. »

Les Belles Heures de l'Université de Montréal partagent des savoirs de qualité avec le plus grand nombre possible de citoyens.

Nos conférences représentent une occasion privilégiée de développer sa culture générale, d'aiguiser son esprit critique et sa littératie scientifique, d'appréhender l'actualité et l'histoire dans leur complexité, avec nuance, de s'ouvrir au monde et aux autres cultures.

Nous croyons que l'éducation du public et la liberté d'expression représentent des enjeux cruciaux pour nos sociétés et nos démocraties.

Aidez Les Belles Heures à poursuivre leur mission.

[www.bellesheures.umontreal.ca](http://www.bellesheures.umontreal.ca)



Université   
de Montréal  
et du monde.

# L'INTELLIGENCE DE L'UdeM

Panacée pour certains, menace pour d'autres, l'intelligence artificielle (IA) s'imisce dans toutes les sphères de nos vies. La communauté scientifique s'accorde cependant à dire que le développement de l'IA présente des défis éthiques et sociaux majeurs en même temps qu'une incroyable occasion d'accélérer les découvertes pour s'attaquer aux enjeux complexes de notre époque.

Qui plus est, lorsque le milieu universitaire et la philanthropie combinent leurs efforts, notre capacité à changer le monde s'en voit décuplée. Je pense notamment à l'engagement philanthropique d'Hugo Larochelle et Angèle St-Pierre, tous deux diplômés de l'Université de Montréal. Désireux d'assurer un avenir meilleur à leurs filles, ils ont fait un don d'un million de dollars à notre établissement pour soutenir la relève scientifique qui se consacrera à mettre l'IA au service de la cause environnementale. Lors de notre rencontre, Hugo Larochelle, aujourd'hui professeur adjoint à l'UdeM, me confiait que ce geste est une façon de redonner à son *alma mater*, où sa forma-

tion lui a ouvert la voie d'une carrière florissante en intelligence artificielle.

Comme vous le lirez dans ce numéro, l'UdeM, avec son département d'informatique et de recherche opérationnelle, est un pôle mondial de savoir en IA. Siège d'organisations telles que Mila – l'Institut québécois d'intelligence artificielle –, IVADO – l'institut de recherche et de transfert en intelligence artificielle – et le Centre de recherches mathématiques, elle participe de façon proactive à l'avancement de la recherche dans la discipline. Instigatrice de la Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle et forte d'une expertise unique de recherche interdisciplinaire, l'Université se présente comme un leader pour baliser les avancées de cette technologie au service du bien commun.

L'engagement de notre communauté en faveur d'une IA raisonnée fait écho à tous les talents formés à l'UdeM qui s'illustrent ici et à l'étranger dans des domaines qui font tout

autant progresser la société.

Je suis allé récemment à la rencontre de diplômées et diplômés expatriés, accompagné du chancelier Frantz Saintelley et du recteur Daniel Jutras. Nous avons fait la connaissance de gens influents au sein de grandes entreprises comme Apple, Google, PayPal, Netflix et Uber.

Toutes ces personnes qui par leur esprit innovant et visionnaire contribuent à construire un avenir meilleur font la preuve que l'UdeM se fait une empreinte durable et qu'elle est sans conteste une actrice de changement.

Bonne lecture !



Vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie

**MICHAEL PECHO**

## CONSEIL DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

Jacques Girard, président  
Louis-Conrad Pelletier, vice-président aux finances  
Simon Forest, secrétaire  
Haj Mohammed Abbad  
Antonine Boily-Bousquet  
Aline Borodian  
Maurice Collette  
Lise Goulet  
Yves Guernier  
Luc Landreville  
Serge Langlois  
Maryse Louhis  
Gabrielle Moisan  
Gaston Rioux  
Alecsandre Sauvé-Lacoursière, représentant de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal  
Michael Pecho, vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie  
Observatrice  
Mary ve Tassot, directrice de l'engagement au Réseau des diplômés et des donateurs

## REVUE LES DIPLÔMÉS

 diteur: Michael Pecho, vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie

Comité editorial: Mariane Bouvette, Francine Cardinal, Alain Charbonneau, Carole F r , Jacques Girard, Michelle Huot, Martine Letarte, Mary ve Tassot

## Réseau des DIPLÔMÉS et des DONATEURS

PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Directeur de l'information: Alain Charbonneau  
Responsable  ditoriale: Martine Letarte

Rédacteurs: Raphaël Bergeron-Gosselin, Mariane Bouvette, Anne-Marie Campbell, Isabelle Giguère, François Guérard, Martin LaSalle, Frédérique Morier, Virginie Soffer, Béatrice St-Cyr-Leroux

Responsable des contenus philanthropiques: Mariane Bouvette

Directrice artistique: Michelle Huot  
Photographe: Amélie Philibert  
Illustration de la page couverture: Michelle Huot

Infographiste: Jean-François Szakacs  
Révision linguistique: Sophie Cazanave  
Poste-publications Convention n  400 62993  
Collaborateurs: Julien Abadie, Isabelle Giguère, Hounaida Hagorti  
Impression: Transcontinental Interweb inc.

3744, rue Jean-Brillant, bureau 480  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Téléphone: 514 343-6812  
Sans frais: 1 888 883-6812  
(Amérique du Nord seulement)  
Courriel: [diplomes@umontreal.ca](mailto:diplomes@umontreal.ca)

Les auteurs des articles publiés dans Les diplômés conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636  
Dépôt légal D-6880028  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
Publiée deux fois l'an  
Tirage: 70 000



## VÉRONIQUE HIVON, PROFESSEURE INVITÉE

L'ex-politicienne Véronique Hivon s'est jointe en septembre au Département de science politique comme professeure invitée et experte en résidence à la Maison des affaires publiques et internationales de l'UdeM. Députée de Joliette pendant près de 15 ans, Véronique Hivon a été ministre déléguée aux Services sociaux et à la Protection de la jeunesse. Elle a participé à la réalisation de projets importants pour la société québécoise, notamment l'adoption de la Loi concernant les soins de fin de vie et la création des tribunaux spécialisés en matière de violence sexuelle et de violence conjugale. L'avocate de formation enseigne maintenant au programme de maîtrise en science politique – cheminement professionnel en affaires publiques et internationales, en plus de prendre part à des projets de recherche appliquée autour d'enjeux d'actualité, de donner des conférences et d'agir comme mentore à la maîtrise avec stage en science politique.



Photo: La Presse canadienne/Graham Hughes

## UN DOCTORAT HONORIS CAUSA À FRANÇOISE SULLIVAN

L'artiste multidisciplinaire Françoise Sullivan a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Montréal pour sa carrière remarquable. Celle qui a été tout à la fois danseuse, chorégraphe, peintre, sculptrice, photographe, artiste conceptuelle et auteure d'écrits sur l'art aura exercé une influence majeure sur l'histoire de l'art canadien durant plus de sept décennies. Née à Montréal en 1923, Françoise Sullivan a terminé en 1945 une formation à l'École des beaux-arts en même temps qu'une autre en danse classique à l'école Gérard Crevier.

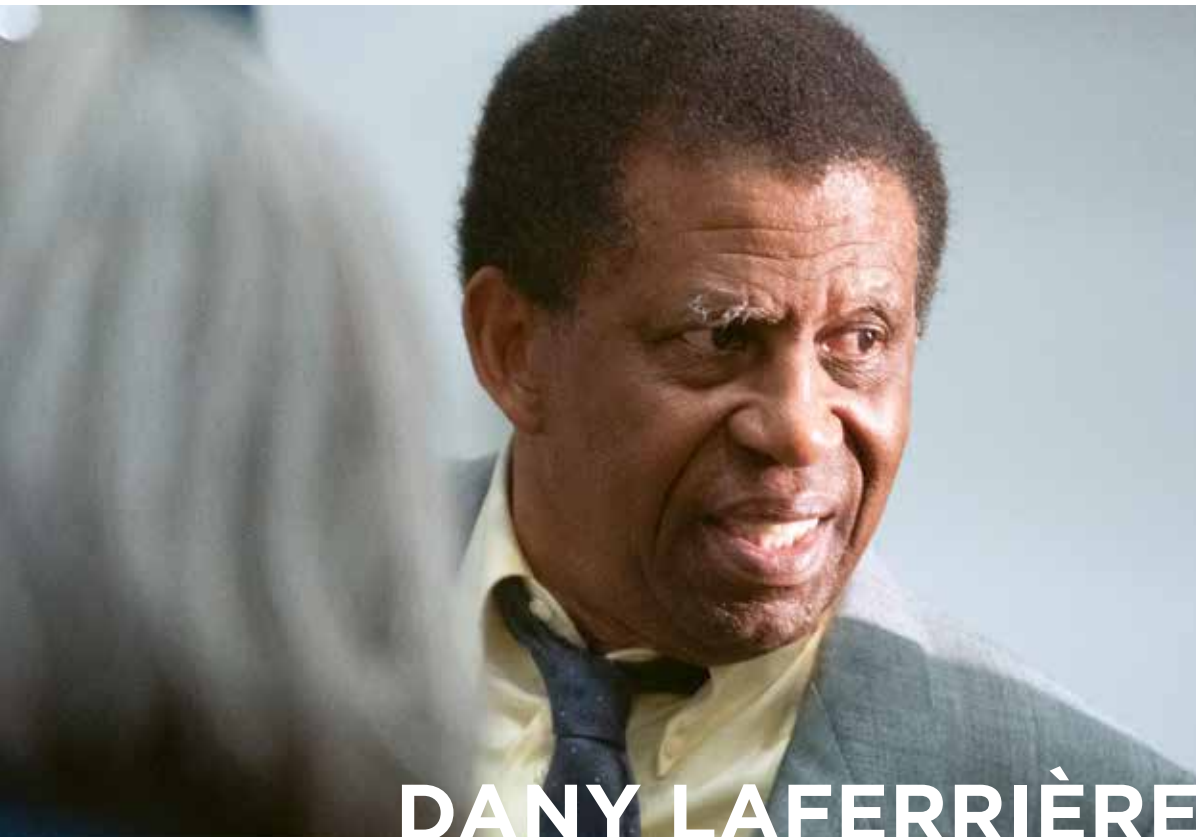


Puis, elle a étudié en danse contemporaine au Studio Franziska Boas, à New York. Elle a ensuite importé la danse moderne au Québec. Elle a d'ailleurs écrit « La danse et l'espoir », texte central sur la danse moderne intégré au célèbre manifeste *Refus global* en 1948. L'UdeM compte dans sa collection deux œuvres de Françoise Sullivan.



## LE CAMPUS MIL LAURÉAT D'UN PRIX D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE

L'Ordre des architectes du Québec a attribué un de ses prix d'excellence pour l'année 2023 au Complexe des sciences du campus MIL de l'UdeM. Conçu par Menkès, Shooner, Dagenais, LeTourneux, architectes, le Complexe accueille maintenant les quelque 200 membres des corps enseignant et de la recherche ainsi que 2000 étudiants et étudiantes des départements de chimie, physique, géographie et sciences biologiques. Inauguré en septembre 2019 sur l'ancienne gare de triage d'Outremont, le campus MIL comprend deux bâtiments, le pôle Sciences et le pôle Enseignement, pour un total de 60 000 m<sup>2</sup>. La capacité du Complexe des sciences à optimiser sa performance énergétique et à limiter les îlots de chaleur de même que sa consommation réduite d'eau et sa gestion des eaux pluviales lui ont valu une certification LEED Or, décernée par le Conseil du bâtiment durable du Canada à l'été 2022.



## DANY LAFERRIÈRE À L'UdeM

L'académicien et écrivain Dany Laferrière était de passage à l'Université de Montréal pour prononcer la conférence d'ouverture du 90<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas, en mai. « Écrire, c'est s'asseoir longtemps et observer... C'est le contraire de la distraction. Et la première qualité d'un écrivain..., c'est d'avoir de bonnes fesses ! » Voilà l'une des leçons qu'il a partagées avec une assistance de quelque 500 personnes. Il a parlé de son arrivée à Montréal, en 1976, comme de

son enfance passée aux côtés de sa grand-mère souvent assise devant sa maison à Petit-Goâve à écouter les gens pour ensuite « dessiner la géographie émotionnelle de la ville ». Dany Laferrière, qui s'est tourné il y a une douzaine d'années vers le roman illustré, a aussi lancé un appel à faire, dans l'art, ce qui nous plaît, au risque d'échouer. « C'est plus intéressant que de réussir en faisant ce qu'on sait trop faire ou qu'on a trop souvent fait. »

## DU POISSON LOCAL À LA CAFÉTÉRIA

La cafétéria Local Local met maintenant à son menu un poisson élevé à Montréal. Il s'agit de l'omble chevalier, un poisson indigène du Québec. Ce poisson frais remplacera deux fois par mois les filets de truite et de saumon surgelés qui étaient importés. L'UdeM devient ainsi le premier client institutionnel d'Opercule, qui est située dans l'arrondissement d'Achilles-Cartier. Cette jeune entreprise de pisciculture s'engage à fournir des poissons élevés sans antibiotiques ni hormones de croissance et réussit à récupérer, grâce à un système qui fonctionne en circuit fermé, 99,8 % de l'eau qu'elle utilise. Les Services alimentaires de l'Université, entièrement gérés par l'établissement, encouragent la mise en œuvre d'actions concrètes en matière de développement durable et l'arrivée de ce poisson en est un exemple.



## UNE GRANDE INFLUENCEUSE EN MATIÈRE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La professeure du Département de science politique de l'Université Laurence Deschamps-Laporte, aussi directrice scientifique du Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM, est la seule personne dans la communauté universitaire au pays à figurer sur la liste des 50 principaux influenceurs en matière de politique étrangère de *The Hill Times*. Pour réaliser cette liste, l'hebdomadaire canadien s'est entretenu avec plus d'une douzaine de fonctionnaires, d'analystes et d'initiés, anciens et actuels, pour savoir qui a une influence sur la politique étrangère du Canada.

Parmi les autres noms sur la liste, on trouve Justin Trudeau, quelques ministres de son gouvernement, des diplomates ainsi que des membres du personnel politique et de la société civile.



## MÉDECINE VÉTÉRINAIRE : NOUVEAU PROGRAMME POUR LES DIPLÔMÉS DE L'ÉTRANGER

La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal instaurera dès 2024 un programme de premier cycle de qualification en médecine vétérinaire. Il permettra aux médecins vétérinaires titulaires d'un diplôme d'un établissement d'enseignement non agréé par l'American Veterinary Medical Association et l'Association canadienne des médecins vétérinaires qui sont de citoyenneté canadienne ou qui ont un statut de résident permanent d'effectuer un trimestre préparatoire ainsi qu'une année clinique au doctorat en médecine vétérinaire de l'UdeM. Ces personnes pourront ensuite se présenter au North American Veterinary Licensing Examination. Si elles réussissent l'examen, elles pourront demander un permis d'exercice à l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec. C'est l'une des mesures mises en place par l'UdeM pour répondre à l'enjeu de rareté de main-d'œuvre en médecine vétérinaire au Québec.

## L'UdeM AU 42<sup>e</sup> RANG DU CLASSEMENT IMPACT DU *TIMES HIGHER EDUCATION*

L'Université de Montréal et ses écoles affiliées se hissent au 42<sup>e</sup> rang du classement Impact du *Times Higher Education*. Ce classement international évalue les actions entreprises par les universités pour faire progresser les 17 objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies tant à l'intérieur de leurs murs qu'au-delà de leurs communautés locales. L'UdeM se démarque quant aux objectifs Pas de pauvreté (6<sup>e</sup> au monde), Travail décent et croissance économique (15<sup>e</sup>), Industrie, innovation et infrastructure (32<sup>e</sup>), Vie terrestre (15<sup>e</sup>) ainsi que Paix, justice et institutions efficaces (12<sup>e</sup>). Près de 600 établissements d'enseignement postsecondaire en 2023 figuraient dans le classement, créé en 2019.


## CRÉATION D'UdeM FRANÇAIS

Le Bureau de valorisation de la langue française et de la Francophonie et le Bureau du français dans les études ont fusionné le 1<sup>er</sup> juin pour donner naissance à UdeM français. Cette nouvelle unité vise à soutenir les efforts en matière de maîtrise du français chez les allophones et les francophones, à favoriser la réussite scolaire, à promouvoir et valoriser la langue française et à faire rayonner l'expertise de l'UdeM en français à Montréal et à l'échelle internationale. Etleva Vocaj a été nommée à la tête d'UdeM français. Elle a été directrice par intérim du Bureau de valorisation de la langue française et de la Francophonie pendant plus de deux ans et y occupait depuis 2019 le poste de conseillère principale à la francisation.

DOSSIER

# LA RÉVOLUTION

The image is a vibrant, abstract graphic design. It features a background with a color gradient from deep blue on the left to bright red on the right. A large, stylized letter 'A' is the central focus, constructed from a dense pattern of fine, parallel lines. The 'A' is filled with a yellow-to-orange gradient. A solid magenta triangle is positioned within the lower right portion of the 'A'. The overall composition is dynamic and modern, with a sense of movement and energy.



La métropole est reconnue comme une plaque tournante de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde. Et l'Université de Montréal y est pour beaucoup. Pionnier de l'apprentissage profond, le professeur Yoshua Bengio a grandement contribué à jeter les bases de l'écosystème montréalais en intelligence artificielle en fondant Mila. Vous pourrez en apprendre un peu plus sur ce chercheur dans ces pages, en entrevue avec son frère Samy, diplômé de l'UdeM et aujourd'hui à la tête de la recherche en IA chez Apple. La Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle est aussi un jalon majeur dans l'implantation de cette technologie à la grandeur de la planète. Parce que maintenant, les applications de l'IA permettent des avancées dans une foule de domaines, dont la santé, l'environnement et l'éducation. Le tout, non sans susciter quelques craintes, comme on le voit notamment avec ChatGPT. Bienvenue dans la révolution IA.

L'IA : UNE RÉVOLUTION  
COMPARABLE À CELLE  
DE L'ÉLECTRICITÉ



*Rencontre virtuelle avec les frères Samy et Yoshua Bengio, deux sommités mondiales en intelligence artificielle dont le parcours est indissociable de l'UdeM.* PAR VIRGINIE SOFFER

L'un est diplômé de l'Université de Montréal et à la tête du service de la recherche en intelligence artificielle chez Apple. L'autre est professeur à l'UdeM et a remporté l'équivalent d'un prix Nobel en informatique. Réunis par visioconférence, les frères Samy et Yoshua Bengio, éminents spécialistes de l'intelligence artificielle (IA) qui ont immigré en famille à Montréal juste avant l'adolescence, nous éclairent sur ses développements d'aujourd'hui et sur ceux de demain.

**LES DÉVELOPPEMENTS DE L'IA PROGRESSED À UNE ALLURE VERTIGINEUSE. LES SPÉCIALISTES AVAIENT-ILS PRÉDIT DE TELLES PERFORMANCES ?**

**Yoshua Bengio :** Non ! En regardant la trajectoire des 20 dernières années, on n'imaginait pas arriver aussi vite à des performances comme celles d'aujourd'hui. C'était tellement mauvais ce qu'il y avait alors ! Les personnes au cœur de la création de ces systèmes ont été elles-mêmes stupéfaites. On vit une révolution comparable à celle de l'électricité !

**POURRIEZ-VOUS DÉCRIRE DES AVANCÉES QU'ON N'AURAIT PAS CRU IMAGINABLES ?**

**Samy Bengio :** Au cours de la dernière année, deux technologies, qui étaient déjà connues, viennent de se mettre à fonctionner de manière spectaculaire. Dans le premier cas, il s'agit des modèles d'images génératifs, qui sont capables d'apprendre les caractéristiques d'une collection de données et de produire des données similaires. La deuxième technologie, ce sont les grands modèles de langage qui nous permettent de mieux communiquer, que ce soit pour éditer des textes, composer des résumés, traduire des textes ou encore les corriger.

Les modèles d'images génératifs peuvent se combiner avec les grands modèles de langage pour transformer du texte en images ou en vidéos. On voit ainsi apparaître toutes sortes d'applications de génération d'images, d'édition d'images et de vidéos. Et en associant ces récentes avancées avec d'autres, on peut également générer du code, de la parole et de la musique de bonne qualité. Ces combinaisons sont à la fois formidables, mais elles comportent aussi un grand nombre de risques dont il faut s'inquiéter.



### QUELS SONT CES RISQUES ?

**Yoshua Bengio** : Il peut y avoir des conséquences qu'on n'avait pas anticipées. On met sur le marché de plus en plus de dérivés d'outils qui peuvent imiter la voix, le texte, l'apparence visuelle des êtres humains. Ça peut être des outils créatifs pour nous aider dans notre travail, mais ça pourrait être aussi utilisé par des gens mal intentionnés. J'ai des craintes par rapport à de possibles actions de déstabilisation de la démocratie. Avant l'arrivée de ces outils, on avait déjà des problèmes de fausses nouvelles. S'il devient encore plus facile de produire des quantités énormes de faux contenus, qu'est-ce que cela va donner ? Je pense qu'on doit faire preuve de beaucoup de prudence.

Avec des outils permettant d'imiter la voix et l'image de quelqu'un, une fausse vidéo de Vladimir Poutine, qui a un effet sur le terrain de la guerre, a été créée et diffusée en Russie. La vidéo aurait pu être meilleure d'un point de vue technologique. Que pourra-t-on obtenir dans quelques mois quand les résultats seront meilleurs techniquement ?

**Samy Bengio** : Oui, il y a des acteurs mal intentionnés. Mais il y a aussi quelque chose de plus subtil. Ces modèles-là ne sont pas parfaits et ils ont une tendance à la fabulation en formulant des choses fausses. Ce n'est pas par malveillance, pour mentir, mais parce qu'ils ne sont pas encore assez compétents. Par contre, ils ont une façon d'expliquer leurs réponses qui est très convaincante. Si les gens ne sont pas avertis de ce problème, ils vont considérer ce que ces modèles disent comme la vérité. Et souvent ce ne l'est pas du tout. Ainsi, un avocat a utilisé

un modèle de langage pour défendre son client et il a obtenu des preuves qui n'existaient pas, mais qui avaient l'air véridiques. On peut imaginer ce genre de cas dans d'autres situations.

**Yoshua Bengio** : Ces modèles peuvent prendre des décisions qui sont erronées sans mise en perspective. Ils peuvent affirmer comme si c'était absolument vrai des choses qui sont fausses.

### CELA DIT, AUJOURD'HUI LES RECHERCHES EN IA PROGRESSENT DANS TOUS LES DOMAINES ?

**Yoshua Bengio** : Oui, il y a un appétit énorme des chercheurs et chercheuses dans tous les domaines pour des versions spécialisées de l'intelligence artificielle. À peu près toutes les disciplines sont en train de tirer parti de ces avancées, ce qui aide à traduire celles-ci en gestes que le cerveau humain n'est pas apte à réaliser. Si je vous donne des millions et des millions de données de résultats expérimentaux, il vous sera impossible de les absorber, mais une machine pourra sans doute y parvenir. Je m'attends à des révolutions scientifiques dans la prochaine décennie grâce aux développements de l'intelligence artificielle.

### Y A-T-IL DES AVANCÉES REMARQUABLES DE L'IA DANS LES SCIENCES APPLIQUÉES ?

**Yoshua Bengio** : La biologie bénéficie d'avancées extraordinaires pour ce qui est de la compréhension des cellules, de la mise au point de médicaments. Dans les sciences médicales, l'analyse d'images est rendue extrêmement poussée. En ce moment, je travaille beaucoup avec des

## Yoshua Bengio

Professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal, Yoshua Bengio est fondateur et directeur scientifique de Mila, l'Institut québécois d'intelligence artificielle, et directeur scientifique d'IVADO, l'institut de recherche et de transfert en intelligence artificielle. Éminent spécialiste de l'IA et pionnier de l'apprentissage profond, il a reçu le prix A. M. Turing 2018, le « prix Nobel de l'informatique », avec Geoffrey Hinton et Yann LeCun. En 2019, il obtenait le prestigieux prix Killam. Il est *fellow* de la Royal Society de Londres, membre de la Société royale du Canada, chevalier de la Légion d'honneur (France) et officier de l'Ordre du Canada.



biologistes et des chimistes, mais également avec des personnes qui s'intéressent à la modélisation du climat, de la météo, de l'évolution de la Terre vue de l'espace pour toutes sortes d'applications.

**Samy Bengio :** Un exemple qui date d'il y a deux ans est le logiciel d'apprentissage profond AlphaFold, qui permet de modéliser la structure de n'importe quelle protéine. Cela peut faciliter la recherche de nouveaux médicaments. Jusqu'à présent, pour établir la structure tridimensionnelle d'une protéine et donc son fonctionnement, il fallait qu'un étudiant y consacre plusieurs années de recherche doctorale. Avec AlphaFold, on obtient une prédiction de qualité presque aussi bonne que les résultats expérimentaux pour à peu près toutes les protéines connues. C'est une révolution en biologie.

### PEUT-ON SE SERVIR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE POUR APPORTER DES RÉPONSES AUX GRANDS DÉFIS DU 21<sup>e</sup> SIÈCLE COMME LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ?

**Yoshua Bengio :** L'intelligence artificielle n'offre pas de solution toute prête aux grands défis du 21<sup>e</sup> siècle telle la crise climatique. Cela dit, il y a énormément de travaux qui sont entrepris dans des domaines très diversifiés où les capacités prédictives, de modélisation ou de prise de décision sont particulièrement utiles. Les modèles traditionnels de modélisation sont très coûteux et ils sont difficiles à implanter à grande échelle parce qu'ils demandent une puissance de calcul énorme.



## Samy Bengio

Titulaire d'un baccalauréat, d'une maîtrise et d'un doctorat du Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'UdeM, Samy Bengio est, comme son frère, un chercheur de renommée en apprentissage automatique. Après avoir été chercheur principal en apprentissage automatique statistique à l'Institut de recherche Idiap, affilié à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, il a été chercheur scientifique pour Google entre 2007 et 2021. Il y a joué un rôle déterminant dans de nombreux projets en contribuant notamment à améliorer le moteur de recherche d'images. Il a dirigé l'équipe Google Brain, qui a entre autres créé et rendu public le modèle des *transformers* à la base de tous les grands modèles de langage actuels. Il est aujourd'hui à la tête du service de la recherche en intelligence artificielle chez Apple.

Et souvent on n'a pas la possibilité d'étendre suffisamment les résultats obtenus. Alors, comment le faire à l'échelle de la planète ? C'est ici que l'IA est fort utile.

À Montréal, de nombreux projets pour faire face aux changements climatiques sont en cours. Ainsi, on travaille avec BrainBox AI, une compagnie qui conçoit des systèmes d'intelligence artificielle pour réduire la consommation énergétique des bâtiments, qui sont particulièrement énergivores au Québec.

On a également contribué à tout un pan de recherche sur l'optimisation de ressources énergétiques renouvelables. Des équipes travaillent à prédire les moments où il va y avoir du vent ou du soleil. En saisissant mieux ces mouvements, on peut mieux gérer l'électricité disponible et économiser de l'énergie.

Avec des collègues de l'Université McGill, on cherche aussi à mettre au point de nouveaux matériaux pour stocker l'énergie. On veut être plus efficaces dans le transfert d'énergie électrique sous forme d'hydrogène et dans la captation du carbone.

**Samy Bengio** : Un grand défi du 21<sup>e</sup> siècle à ne pas oublier est l'intelligence artificielle elle-même et ses conséquences sur la société. De nouveaux emplois seront créés, d'anciens seront modifiés. Il va falloir s'assurer que chacun a les outils nécessaires pour apprendre à utiliser ces technologies. Pour le moment, un tout petit nombre de pays profitent des avancées de l'intelligence artificielle et le reste de la planète sert à nourrir ces données sans rien recevoir en échange. Cette situation est très grave

à plusieurs égards. Oui, peut-être pourrait-on employer l'intelligence artificielle pour résoudre ce problème qu'on a créé. En attendant, on doit miser sur l'éducation pour l'avenir.

### QU'ENTENDEZ-VOUS PAR « MISER SUR L'ÉDUCATION » ?

**Yoshua Bengio** : On peut aider à la démocratisation de la connaissance de l'IA. À l'UdeM, on a conçu plusieurs outils afin de faire venir plus d'étudiantes et étudiants africains pour des stages, des maîtrises et des doctorats. Plusieurs d'entre eux retournent en Afrique et fondent des compagnies. On a un rôle important à jouer pour rendre plus accessible cette compréhension de l'IA.

**Samy Bengio** : Dans le monde entier, les gens qui auront appris à utiliser l'IA seront favorisés par rapport à ceux qui n'ont pas appris à s'en servir pour les mêmes emplois.

**Yoshua Bengio** : Les outils d'intelligence artificielle sont en train d'être appliqués dans des domaines de plus en plus nombreux. Les gens avec une expertise double seront très recherchés : ils comprendront suffisamment ces outils et seront des experts dans leur domaine d'application. Selon moi, d'ici peu d'années, on aura plus besoin de ces personnes qui sont des spécialistes d'un domaine d'application et de l'intelligence artificielle que de chercheurs et chercheuses en intelligence artificielle qui sont dans le développement des algorithmes de base. Et il n'est jamais trop tard pour retourner se former dans une spécialité en intelligence artificielle sur les bancs de l'université ! ■

# ROBUSTE RAISONNANT RESPONSABLE

**LE FUTUR DE L'IA  
SERA ROBUSTE,  
RAISONNANT  
ET RESPONSABLE**

*Avec le projet IAR<sup>3</sup>, l'UdeM et IVADO promettent de révolutionner l'essor de l'intelligence artificielle. Un désir utopique ? Plutôt une perspective de développement qui mise sur des assises solides.* PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

Au printemps dernier, l'Université de Montréal recevait une subvention de 124,5 M\$ du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada afin de changer le visage de l'intelligence artificielle (IA). Rien de moins. Ce défi de taille s'incarne dans le projet IAR<sup>3</sup>, axé sur une IA plus robuste, raisonnante et responsable (les trois « R »).

L'objectif : mieux répondre aux besoins des collectivités par une réduction de l'écart entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine en tablant sur des équipes de recherche interdisciplinaires.

Cette initiative d'envergure est portée par l'UdeM en partenariat avec Polytechnique Montréal, HEC Montréal, l'Université Laval et l'Université McGill, toutes unies sous la bannière d'IVADO, un consortium de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances en intelligence artificielle.

Luc Vinet, directeur général d'IVADO, brosse un tableau de ce projet élaboré avec son complice Yoshua Bengio, directeur scientifique d'IVADO et professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'UdeM, qui est actuellement l'un des scientifiques les plus influents au monde.

## **CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUE LE PROJET IAR<sup>3</sup> ?**

En gros, le projet se décompose en trois parties. La première, appelée « Sciences pour l'IA », vise à rapprocher l'intelligence artificielle de l'intelligence humaine, accroître le pouvoir prédictif des situations d'entraînement, intégrer la causalité et arriver à des systèmes plus modulaires, évolués et explicables. Le tout en incluant à l'étape de leur design les enjeux humains afin de prévenir les dérives potentielles de l'IA attribuables aux biais par exemple.

La seconde partie, intitulée « L'IA pour la science », concerne l'utilisation des systèmes d'intelligence artificielle pour accélérer les découvertes. Quatre grands secteurs ont été désignés pour commencer : la mise au jour de nouvelles molécules, le traitement des urgences environnementales, la mise en place de systèmes de santé apprenants et la gestion des chaînes d'approvisionnement en contexte d'incertitude.

Le dernier volet du projet a pour nom « IA pour la société » et cherche à favoriser une adoption large de l'IA et faire en sorte que toutes ces avancées scientifiques et technologiques profitent à la société. Cette portion repose pour une large part sur des projets de recherche collaborative avec nos nombreux partenaires organisationnels et s'appuiera sur des travaux menés en innovation responsable et en science de l'implantation.



# STE NONNANT NOUS ABLE

## **JUSTEMENT, QUELS SONT LES PARTENAIRES DE CE VASTE CHANTIER ?**

D'abord, nous avons rassemblé plusieurs équipes de recherche parmi les meilleures au monde dans de nombreuses disciplines. Ensuite, 48 professeurs et professeurs – dont 28 à l'UdeM – seront embauchés de façon stratégique pour doter IAR<sup>3</sup> d'une concentration de talents tout à fait unique à laquelle s'ajouteront des étudiants et étudiantes ainsi que des chercheurs postdoctoraux et chercheuses postdoctorales qui nous viennent du monde entier.

IVADO tire aussi profit de la collaboration de quelque 150 partenaires : industries, gouvernements, organisations non gouvernementales, centres de recherche, tous très engagés dans le projet.

## **AVEZ-VOUS BON ESPOIR QUE LE PROJET IAR<sup>3</sup>, LANCÉ PAR LA SUBVENTION APOGÉE, MÈNE RÉELLEMENT À UNE « MEILLEURE » INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?**

C'est un projet très ambitieux, car il cible les principaux enjeux de cette science de rupture qu'est l'intelligence artificielle et a pour but d'élargir son adoption à tous les secteurs d'activité – technologies, santé, éducation, organisation sociale, etc. L'actualité nous montre à quel point ce programme est en résonance avec des réflexions mondiales et préoccupantes sur le développement responsable de l'IA.

Je crois vraiment que la subvention Apogée va permettre d'engendrer ce changement de paradigme, surtout grâce à la concertation pleinement multisectorielle du projet,

qui intègre véritablement sciences humaines et sociales, sciences de la santé, sciences naturelles et génie.

Et l'Université de Montréal et IVADO sont justement les terrains fertiles nécessaires à la synergie des connaissances avec leur présence dans toutes les sphères du savoir. Dans le projet IAR<sup>3</sup>, cette diversité conduira à la création de plusieurs regroupements de recherche, notamment l'IA et les neurosciences, l'apprentissage automatique, l'environnement, le traitement du langage naturel, les molécules, la santé, l'équité, la diversité et l'inclusion ainsi que les chaînes d'approvisionnement.

L'intelligence artificielle aura de grandes répercussions dans une quantité de domaines et façonnera notre avenir. Le projet IAR<sup>3</sup> est l'expression d'une responsabilité assumée d'agir de manière citoyenne et inclusive dans ce grand champ. ■

## **À PROPOS D'IVADO**

IVADO est un consortium interdisciplinaire et intersectoriel de recherche, de formation et de mobilisation des connaissances qui a pour mission de bâtir et de promouvoir une intelligence artificielle robuste, raisonnante et responsable. Piloté par l'Université de Montréal, avec quatre partenaires universitaires (Polytechnique Montréal, HEC Montréal, l'Université Laval et l'Université McGill), IVADO rassemble des centres de recherche, des organismes gouvernementaux, communautaires et industriels pour coconstruire des initiatives intersectorielles ambitieuses favorisant un changement de paradigme de l'IA et de son adoption.

**PLUS D'IA EN SANTÉ  
POUR ACCROÎTRE  
L'EFFICACITÉ DES SOINS**



*L'IA pourrait permettre d'améliorer la prévention, les diagnostics et les soins dans les différentes disciplines de la santé, y compris en psychiatrie et en santé mentale.* PAR MARTIN LASALLE

L'intelligence artificielle (IA) est déjà présente à différents degrés dans nos réseaux de la santé. Le problème, c'est que son utilisation se fait surtout en silo dans certaines unités de soins ou de recherche. Selon l'entrepreneur diplômé de l'Université de Montréal Alexandre Le Bouthillier, l'IA devrait plutôt être implantée de façon globale afin d'accroître la rapidité et l'efficacité des soins.

L'entrepreneuriat fait partie intégrante du parcours d'Alexandre Le Bouthillier. Tout au long de ses études – du baccalauréat au doctorat en sciences informatiques au Département d'informatique et de recherche opérationnelle (DIRO) de l'UdeM –, il a dirigé Planora. L'entreprise, qu'il a cofondée avec Louis-Martin Rousseau, alliait optimisation de la main-d'œuvre et intelligence artificielle. Jean-François Gagné, fondateur d'Element AI, s'était aussi joint à la compagnie.

En 2012, à 37 ans, Alexandre Le Bouthillier vend Planora et prend une pause de trois ans. L'homme est alors à la croisée des chemins : son père reçoit un diagnostic de cancer terminal. Cela pousse l'entrepreneur à s'intéresser à l'IA en santé pour essayer de rendre notre système de santé plus efficace.

Guidé par Yoshua Bengio, dont les travaux en intelligence artificielle étaient en plein essor, Alexandre Le Bouthillier s'associe à Nicolas Chapados – un autre doctorant du DIRO – pour fonder Imagia en 2015, une entreprise qui offre des solutions en oncologie de précision.

« En lisant sur l'oncologie, j'ai constaté que plusieurs interventions humaines ralentissent le processus qui sépare l'examen du patient de son traitement, indique-t-il. L'IA permet d'accélérer ce processus par l'analyse des images de divers types de cancer et par leur association avec des profils génétiques spécifiques en vue de trouver le meilleur traitement pour chaque patient. »

Pour l'heure, les véritables percées de l'intelligence artificielle en oncologie s'appliquent surtout aux cancers pour lesquels il existe un système de dépistage, tels le cancer du sein, le cancer colorectal et le cancer du poumon, qui rend accessible une grande quantité de données. Toutefois, malgré des programmes de dépistage de plus en plus performants, les traitements ne fonctionnent que dans 30 % des cas.

#### **VERS UNE DÉMOCRATISATION DE L'IA EN SANTÉ**

Aujourd'hui cofondateur et partenaire de Linearis, un fonds d'investissement responsable en IA appliquée à la santé, Alexandre Le Bouthillier s'affaire à accentuer la présence de l'intelligence artificielle dans le domaine.

Par exemple, la métabolomique – la science qui analyse les métabolites, dont le cholestérol – sera de plus en plus utilisée et couplée aux autres sciences dites « -omiques », telle la génomique.

Avec des appareils de collecte à faible coût, une personne pourra effectuer un prélèvement elle-même à la pharmacie. Les données seront transmises à un laboratoire doté d'un système d'IA capable d'analyser, en quelques secondes, l'état de santé de la personne ou sa réponse à un traitement et de proposer un ajustement au besoin. Selon lui, le recours à l'intelligence artificielle en santé ne pourra toutefois pas s'étendre tant que le télécopieur prévaudra dans le réseau...

« C'est en permettant qu'un premier dépistage non invasif puisse être fait par le patient, à faible coût et à proximité de son lieu de résidence, qu'on parviendra à démocratiser l'accès à un meilleur système de santé grâce à l'IA, conclut Alexandre Le Bouthillier. C'est aussi en utilisant des modèles de lignées cellulaires et



organoïdes humains – plutôt que des souris – que la recherche permettra d’accélérer la découverte de nouveaux traitements. »

#### **DES TRAVAUX PROMETTEURS EN PSYCHIATRIE ET EN SANTÉ MENTALE**

L’intelligence artificielle pourrait également permettre aux psychiatres et aux intervenants en santé mentale de personnaliser les soins et les thérapies. Il y a un an, la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* publiait un article faisant état d’un nouveau modèle informatique du cerveau humain qui vise à mieux comprendre la façon dont les capacités cognitives complexes, notamment la conscience, se développent.

Ce modèle a été mis au point par Guillaume Dumas, professeur au Département de psychiatrie et d’addictologie de l’Université de Montréal. Possédant une formation transdisciplinaire qui combine la physique fondamentale, l’ingénierie des systèmes et les sciences cognitives, Guillaume Dumas oriente depuis plus d’une décennie ses travaux de recherche sur la dimension sociale du cerveau humain.

Grâce à l’*hyperscanning* – un outil qu’il a créé et qui permet d’enregistrer simultanément l’activité cérébrale de plusieurs personnes –, il démontre en 2010 que, dans les interactions sociales, les cerveaux se mettent littéralement sur la même longueur d’onde, se synchronisant en quelque sorte !

À partir de cette découverte, il réalise en 2012 les premières simulations neuro-informatiques de deux cerveaux en interaction, prouvant que la similarité anatomique explique en partie ces synchronisations intercérébrales. À l’inverse, une trop grande dissemblance pourrait donc conduire à des difficultés à se synchroniser avec les autres.

Puis, en s’appuyant sur la théorie des systèmes dynamiques, il introduit en 2014 un nouveau paradigme d’interaction humain-machine où l’utilisateur humain interagit avec un avatar bio-inspiré en temps réel.

« Ce paradigme m’a permis de découvrir comment un réseau neuronal, qui intègre les informations de son propre comportement et de celui des autres, relie aussi les dimensions sensorimotrice et représentationnelle de la cognition sociale au cours d’une interaction en temps réel », ajoute celui qui dirige le laboratoire de psychiatrie de précision et de physiologie sociale au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine.

Dans ses travaux alliant la psychiatrie informatique, la médecine de précision et l’intelligence artificielle neuro-inspirée (Neuro-AI), Guillaume Dumas travaille à mettre au point une approche plus personnalisée et prédictive en psychiatrie et en santé mentale.

« Par exemple en psychiatrie, l’adaptation aux patients se fait, pour l’instant, au cas par cas par le médecin traitant. Avec une psychiatrie de précision, on s’appuiera sur des marqueurs objectifs qui guideront la prise de décision clinique des psychiatres et autres intervenants en santé mentale », mentionne-t-il.

#### **VERS UNE « CONSCIENCE ARTIFICIELLE » ?**

Le modèle neuro-informatique du cerveau humain élaboré par Guillaume Dumas s’inscrit dans cette volonté de mieux intégrer les données en vue de la prise de décision clinique en proposant un « jumeau numérique » du cerveau des patients. Mais son modèle s’inscrit également dans la convergence de la neuroscience et de l’intelligence artificielle en mettant en évidence les mécanismes biologiques et les architectures cognitives qui peuvent alimenter le développement de la prochaine intelligence artificielle, voire conduire à une « conscience artificielle ».

« Pour atteindre cette étape, il faudrait intégrer la dimension sociale de la cognition humaine et nos prochains travaux viseront cette intégration, précise le chercheur. À cet égard, nous avons déjà réalisé la première simulation biophysique de deux cerveaux en interaction et cet arrimage permet déjà d’approfondir notre compréhension des mécanismes fondamentaux qui sous-tendent la cognition humaine et ses troubles, notamment l’autisme. » ■



### QUAND L'IA ACCÉLÈRE L'INNOVATION

*Parfois, l'intelligence artificielle semble appartenir au monde de l'imaginaire, celui de la science-fiction et du futur peuplé de voitures volantes. Pourtant, elle est omniprésente et peut vraiment servir à améliorer la société. Et les réalisations de Mila en sont la preuve tangible.* PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

Déposer des chèques bancaires en prenant une simple photo, obtenir des pages Web traduites dans la langue de son choix, se faire comprendre en parlant à son téléphone. Autant de gestes quotidiens banals qui sont rendus possibles grâce à des systèmes complexes d'intelligence artificielle (IA).

À plus grande échelle, l'IA et ses branches – l'apprentissage automatique, l'apprentissage profond et l'apprentissage par renforcement – permettent aussi de lutter contre les changements climatiques, de prévenir des cyberattaques et de créer de nouveaux médicaments. Bref, de relever de nombreux défis.

Au Québec, plus particulièrement à Mila – l'Institut québécois d'intelligence artificielle –, les projets structurants basés sur l'IA abondent. L'équipe de recherche appliquée en apprentissage automatique de cet établissement travaille avec des partenaires industriels pour concevoir et implanter des technologies qui profitent aux organisations et à la société.

#### DOMAINES VARIÉS, SOLUTIONS CONCRÈTES

« Utilisée de manière responsable et éthique, l'IA a un potentiel extraordinaire, affirme Joumana Ghosn, directrice de l'équipe de recherche appliquée de Mila.

Encore aujourd'hui, je suis surprise de constater la multitude de domaines auxquels l'intelligence artificielle peut s'appliquer. Par exemple, je n'aurais jamais pensé qu'elle pourrait servir à optimiser la performance du béton ! »

Car oui, l'équipe de Joumana Ghosn a aidé Giatec Scientifique à élaborer un système d'apprentissage automatique qui améliore les recettes de béton pour le rendre plus robuste et moins dommageable pour l'environnement.

Et cette réalisation est loin d'être la seule. Voici quelques exemples de partenariats qui bâtissent un pont bien réel entre la recherche universitaire en IA et les applications commerciales.

#### OPTIMISER LA TÉLÉMÉDECINE

L'équipe de Joumana Ghosn a collaboré avec Dialogue, une entreprise de télémédecine québécoise, pour développer une preuve de concept dans le but de perfectionner l'agent conversationnel qui rapporte les symptômes et les antécédents des patients. Basé sur l'apprentissage par renforcement, le modèle conçu par Mila optimise la collecte d'informations tout en réduisant le nombre de questions, ce qui, ultimement, pourrait faciliter le diagnostic établi par les médecins.

# INNOVATION

## DÉMOCRATISER L'UNIVERS ÉCRIT

Mila s'est associé à T-Base Communications, qui transforme des documents écrits pour les rendre accessibles aux personnes malvoyantes ou aveugles. Mila a aidé la compagnie à intégrer des solutions d'apprentissage profond dans son système de transformation automatisée de documents, qui est utilisé pour convertir du texte en braille ou en contenu audio ou encore l'afficher en gros caractères.

## PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ

Avec la jeune pousse Whale Seeker, les spécialistes en IA de Mila ont mis au point une technologie pour détecter et dénombrer les baleines dans différentes étendues d'eau. Le but ? Diminuer les effets néfastes de la navigation sur ces mammifères marins.

## AMÉLIORER LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE

Les scientifiques en recherche appliquée de Mila ont travaillé avec l'Institut de recherche d'Hydro-Québec pour prédire de façon plus précise l'irradiance solaire, soit la quantité d'énergie solaire reçue par une surface,

grâce à des images satellitaires. Ce partenariat améliore la compréhension du potentiel de production d'électricité au moyen de panneaux solaires.

## DES PROJETS AXÉS SUR L'INNOVATION RESPONSABLE

À titre de directrice de l'équipe de recherche appliquée, Joumana Ghosn est celle qui doit choisir les projets sur lesquels son équipe travaillera. Pour orienter ses décisions, elle s'assure avant tout que les industries visent le bien commun et comptent dans leurs rangs des experts dans leur domaine désireux de trouver ensemble des solutions sensées. Elle considère également la pertinence de l'intelligence artificielle dans la résolution des problèmes et l'existence de données accessibles.

« Nous devons être réalistes, dit Joumana Ghosn. L'IA a énormément de potentiel, mais peut aussi avoir des conséquences dangereuses. À Mila, nous veillons à choisir des projets qui profiteront à toutes les collectivités. Nous effectuons une analyse approfondie des risques et nous nous efforçons de prévoir quelles seront les capacités de nos modèles dans quelques années. C'est autant une question de réputation institutionnelle que de responsabilité sociale. » ■



Photo : Bénédicte Brocard

## UNE PIONNIÈRE

Joumana Ghosn est la première femme à avoir obtenu un doctorat en informatique sous la direction de Yoshua Bengio, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal, fondateur et directeur scientifique de Mila.

Experte en traitement du langage naturel, elle compte aujourd'hui plus de 20 ans d'expérience en apprentissage profond, ce qui fait d'elle l'une des premières personnes dans la communauté scientifique à s'être intéressée à ce sous-domaine de l'intelligence artificielle.

**L'INFLUENCE DE  
LA DÉCLARATION  
DE MONTRÉAL  
IA RESPONSABLE**

*Montréal n'est pas que l'un des principaux pôles mondiaux de la recherche en intelligence artificielle : elle est aussi la ville où était dévoilée en 2018 la déclaration pour un développement responsable de l'intelligence artificielle. Depuis cinq ans, la portée et l'influence de ce document vont en grandissant.* PAR MARTIN LASALLE

Fruit d'une large consultation à laquelle ont pris part plus de 500 personnes de divers horizons professionnels, scientifiques et de la société civile, la Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle se distingue par ses recommandations uniques et par le processus qui a mené à leur formulation.

La visée initiale était de prévoir les répercussions de cette révolution technologique sur les secteurs de la santé, de l'éducation et de la culture, de même que sur le système judiciaire, le monde du travail et les services publics.

La déclaration qui en a résulté poursuit trois principaux objectifs : élaborer un cadre éthique pour le développement et l'implantation de l'intelligence artificielle (IA), orienter la transition numérique afin qu'elle bénéficie à tous et ouvrir un espace de dialogue à la fois national et international pour réussir collectivement un développement inclusif, équitable et écologiquement durable de l'IA.

Ces objectifs reposent sur 10 principes devant guider l'évolution de l'intelligence artificielle dans l'ensemble des sphères de la société, soit le bien-être des personnes, le respect de leur autonomie, la protection de l'intimité et celle de la vie privée, la solidarité, la participation démocratique, l'équité, l'inclusion de la diversité, la prudence, la responsabilité et le développement durable.

**DES RETOMBÉES AU-DELÀ DES ATTENTES**

L'année dernière, un bilan des activités entourant la Déclaration de Montréal IA responsable a été réalisé sous la direction de la vice-rectrice associée à la planification stratégique et à l'innovation numérique responsable de l'Université de Montréal, Catherine Régis.

« Le rayonnement de la Déclaration a dépassé les attentes de ses promoteurs, souligne-t-elle. Elle a notamment été utilisée dans l'élaboration de la Stratégie de la Francophonie numérique 2022-2026 et comme référence par l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'UNESCO ainsi que le Conseil européen. »

De même, traduite en neuf langues, elle a rayonné à travers différentes initiatives de mise en œuvre, des formations et des activités de sensibilisation, en plus d'avoir été citée et analysée dans la littérature scientifique et discutée dans de nombreux événements. Par ailleurs, plusieurs cadres normatifs en matière d'IA responsable ont vu le jour depuis 2018 et les technologies qu'ils concernent poursuivent leur développement.

**POUR SUIVRE LA CONSULTATION ET L'ÉDUCATION**

Si plusieurs organisations ont manifesté leur intérêt pour un développement éthique et responsable de l'IA en signant la Déclaration, il reste néanmoins beaucoup à faire pour qu'un plus grand nombre en intègre les composantes dans leurs activités.

« L'objectif de continuer et d'élargir la consultation pour maintenir le dialogue avec la collectivité doit demeurer, en favorisant une démarche plus inclusive afin que les personnes comme la société sentent qu'il existe une capacité d'action sur l'intelligence artificielle », assure Catherine Régis.

En parallèle, des outils sont conçus pour appliquer les principes de la Déclaration. C'est le cas de deux projets en matière d'équité, de diversité et d'inclusion menés par des chercheurs et chercheuses de l'UdeM.

Enfin, l'objectif de contribuer à l'éducation en matière de développement responsable de l'IA se poursuit. L'initiative de l'UdeM et de Mila – l'Institut québécois d'intelligence artificielle – d'organiser une école d'été orientée sur l'interdisciplinarité et les droits de la personne en IA a connu un tel succès que l'expérience sera réitérée cet été. ■

**L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE S'INVITE AU THÉÂTRE**

Fruit d'un partenariat inédit entre l'Université de Montréal, Duceppe et la compagnie Posthumains, une pièce de théâtre ayant pour toile de fond la Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle et les enjeux de société liés à l'IA sera présentée au Théâtre Duceppe en 2024-2025.

Écrite et mise en scène par Dominique Leclerc et Patrice Charbonneau-Brunelle, la pièce résulte d'un projet interdisciplinaire croisant des expertises issues du théâtre, des sciences sociales et humaines, du droit et de l'intelligence artificielle.

Supervisée scientifiquement par la professeure Catherine Régis, de la Faculté de droit de l'UdeM, en collaboration avec Jean-Marc Larrue, spécialiste du théâtre et professeur au Département des littératures de langue française de l'Université, la pièce cherchera à favoriser la réflexion et la culture numérique en matière d'intelligence artificielle.

## LORSQUE L'IA TRAVAILLE POUR L'ENVIRONNEMENT

*L'IA peut être utile dans une foule de domaines, dont la protection de l'environnement. C'est ce à quoi servira le don d'Hugo Larochelle et Angèle St-Pierre, diplômés de l'UdeM.* PAR VIRGINIE SOFFER

Dans les prochaines années, l'Université de Montréal se penchera plus avant sur les façons dont l'intelligence artificielle (IA) peut contribuer à la protection de l'environnement. Cela est rendu possible grâce à un don d'un million de dollars fait en décembre dernier par Hugo Larochelle, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal ainsi que chercheur chez Google Brain, et sa conjointe, Angèle St-Pierre, tous deux diplômés de l'UdeM. Le couple nous en dit plus sur l'IA et l'environnement.

### POURQUOI TROUVEZ-VOUS IMPORTANT D'INVESTIR EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET EN ENVIRONNEMENT ?

**Hugo Larochelle** : L'intelligence artificielle m'intéresse depuis au moins 20 ans, donc avant mon doctorat en informatique avec Yoshua Bengio. Et comme bien des gens, j'ai toujours été sensible aux défis environnementaux. Mais pendant longtemps, ces deux champs d'intérêt n'ont pas été directement liés. Aujourd'hui, les fondements scientifiques et les technologies en matière d'intelligence artificielle, auxquelles j'ai eu la chance de contribuer, sont assez développés pour qu'on puisse imaginer concrètement comment l'IA pourrait être partie prenante de nouvelles solutions pour protéger la planète.

### L'UN DE VOUS A-T-IL DÉJÀ TRAVAILLÉ À DES PROJETS DANS LE DOMAINE ?

**Hugo Larochelle** : Ce n'est que récemment que j'ai commencé à travailler plus directement sur l'IA dans le domaine de l'environnement. Avec Mélisande Teng,

une étudiante de doctorat que je cosupervise, Yoshua Bengio et plusieurs autres collaborateurs, nous avons étudié l'application de l'IA pour prédire la présence de différentes espèces d'oiseaux à partir de l'imagerie satellitaire. L'objectif ultime de ce type de travaux est de concevoir des systèmes capables d'analyser l'état de la biodiversité à tout endroit sur la terre. De tels systèmes pourraient, par exemple, permettre à des écologistes de fournir à nos gouvernements des recommandations basées sur une meilleure information.

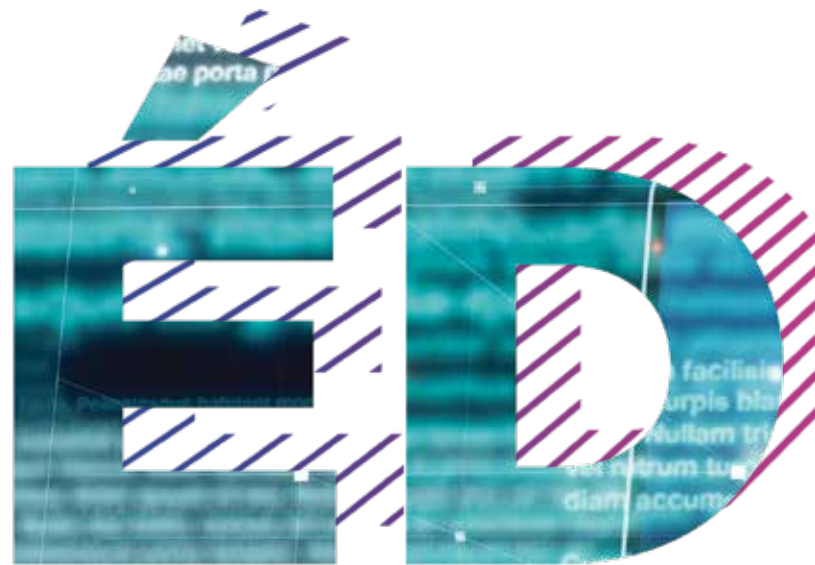
### À QUELS AUTRES TYPES DE RECHERCHE PRIORITAIRE EN ENVIRONNEMENT L'IA POURRAIT-ELLE ÊTRE UTILE ?

**Hugo Larochelle** : L'urgence climatique est certainement le problème qui mérite le plus notre attention. L'IA pourrait aider à l'élaboration de nouvelles technologies vertes. Il serait notamment envisageable de mettre au point de nouvelles batteries plus performantes, permettant ainsi de faciliter l'électrification de notre économie et de favoriser l'utilisation de sources d'énergie renouvelable. L'IA est aussi derrière certaines avancées récentes sur la fusion nucléaire, qui pourrait, à plus long terme, devenir une source d'énergie verte révolutionnaire pour notre société.

### POURQUOI LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT VOUS PRÉOCCUPE-T-ELLE AUTANT ?

**Angèle St-Pierre** : Depuis longtemps, la protection de l'environnement est un sujet qui nous tient à cœur. Nous avons par le passé essayé de stimuler l'intérêt de certains politiciens pour l'indépendance à l'égard du pétrole et nous intégrons dans notre quotidien des gestes plus verts. La qualité de vie de l'être humain étant directement liée à la santé de l'environnement, nous sommes inquiets pour les générations à venir, dont font partie nos filles [le couple en a quatre !]. Nous trouvons qu'il est plus important que jamais d'agir, en plus de transmettre à nos enfants nos valeurs et de les conscientiser aux problèmes actuels pour qu'elles puissent plus tard poursuivre les efforts qui sont faits aujourd'hui. ■





**ChatGPT EN ÉDUCATION :  
OUTIL PERTINENT  
OU BÉQUILLE ALIÉNANTE ?**

*Quand un robot conversationnel parvient à rédiger des textes clairs et somme toute bien structurés, mais aux relents mythomanes, les drapeaux rouges se lèvent dans les salles de cours. Entre capacité à soutenir les pratiques pédagogiques et menace à l'éducation, ChatGPT en fait sourciller plus d'un.* PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

De la calculatrice à Internet, l'émergence de nouvelles technologies a toujours suscité l'émoi, particulièrement en éducation. On se questionne sur leur puissance, on craint que leur utilisation excessive mine l'autonomie intellectuelle et l'acquisition de compétences. ChatGPT, ce puissant agent conversationnel utilisant l'intelligence artificielle (IA), ne fait pas exception.

Actuellement, on se demande dans quelle mesure cette plateforme soutient l'apprentissage et l'enseignement ou leur cause du tort. Normand Roy, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, est de ceux qui croient à son potentiel pédagogique, à condition que son utilisation soit balisée.

« Je ne vois pas ChatGPT comme une menace, mais plutôt comme une occasion », lance celui qui dirige le Groupe de recherche interuniversitaire sur l'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication. « Ces technologies ne disparaîtront pas, ajoute-t-il, alors il faut maintenant voir comment en faire un usage réfléchi et composer avec leurs forces et faiblesses. »

**UNE FORMATION POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS**

Pour faire de ChatGPT un outil adéquat en éducation et éviter les dérapages, la formation et la sensibilisation restent les meilleures armes, estime Normand Roy. D'abord, les communautés étudiante et enseignante doivent comprendre les failles de l'outil, principalement sa tendance à produire du contenu inexact, trompeur et non original.

« ChatGPT est le miroir de la personne qui l'utilise, croit le professeur. Si celle-ci est débutante, elle aura tendance à faire confiance à l'entièreté de ses propos, alors qu'ils ne sont pas fiables. Il faut mobiliser son esprit critique et avoir le réflexe de poser des questions et de vérifier l'information. »

Pour stimuler ce regard critique, M. Roy pense qu'une formation sur ChatGPT pourrait être donnée dans les cours de science et technologie au secondaire. On pourrait y expliquer le fonctionnement global de l'IA, mais surtout les nombreux enjeux éthiques qui y sont liés comme la transparence, l'iniquité numérique, la protection de la vie privée, l'intégrité scolaire, etc.

« Il ne faut surtout pas faire abstraction de cet outil, puisque les jeunes y seront confrontés de toute manière, renchérit-il. Mais plus les gens seront éduqués, plus ils poseront des questions. »





### ENCADRER SON USAGE

Du côté du corps enseignant, il est indéniable que ChatGPT peut devenir un accompagnateur intéressant pour suggérer et organiser des idées, corriger des textes et produire en grande quantité des exercices et des activités. Dans une certaine mesure, son utilisation peut même s'apparenter à un échange avec un ou une collègue qui permet d'approfondir sa réflexion pédagogique. Selon Normand Roy, son usage devrait toutefois être exclusivement complémentaire à l'expertise de l'enseignant ou de l'enseignante qui y recourt.

Par exemple, Catherine Mavrikakis, écrivaine et professeure au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, a confié vouloir utiliser ChatGPT dans un de ses cours d'écriture. Elle demandera au robot de rédiger un texte sur un sujet donné, puis ses étudiantes et étudiants devront le retravailler en indiquant ses faiblesses, comme le rapport à la forme dans la représentation des émotions.

« Ici, non seulement on arrive à contourner le problème du plagiat en fournissant d'emblée la réponse de ChatGPT, mais on travaille différemment le processus littéraire, puisqu'il n'est plus nécessaire de critiquer ses propres créations ou celles de ses collègues », observe avec intérêt Normand Roy.

Il est d'avis que l'utilisation de ChatGPT devrait aussi se faire progressivement, du primaire aux cycles supérieurs. « Chez les plus jeunes, l'emploi de ChatGPT est plus risqué, puisqu'on ne veut surtout pas qu'il remplace les compétences que l'élève doit acquérir en bas âge, comme le fait de savoir écrire ou encore la créativité comme compétence transversale », indique-t-il.

### LE DÉFI DE L'ÉVALUATION

Aux yeux du professeur en sciences de l'éducation, l'essor de ChatGPT invite surtout à réfléchir aux modalités d'évaluation et aux objectifs pédagogiques.

« Sachant que les élèves et les étudiants peuvent utiliser ChatGPT pour rédiger des textes relativement sensés, peut-être faudra-t-il revoir le matériel à évaluer. Un balado, une affiche scientifique ou une épreuve orale seraient-ils plus adéquats ? » demande Normand Roy.

Une chose est certaine, ChatGPT semble s'enraciner solidement dans les écoles, les cégeps et les universités du Québec pour le meilleur ou pour le pire. Le futur de l'éducation sera-t-il robotique ? ■



# UNE GALERIE D'ART UNIVERSITAIRE ENGAGÉE

*Pour son 25<sup>e</sup> anniversaire, le Centre d'exposition de l'Université de Montréal devient la Galerie de l'Université de Montréal et fait davantage de place à la recherche-crédation ainsi qu'à l'engagement social.*

PAR BÉATRICE ST-CYR-LEROUX

Réelles ou virtuelles, issues de croisements entre les disciplines et les médiums, les expositions présentées par la Galerie de l'Université de Montréal ont toujours été aussi riches que variées.

Mais voilà que cet établissement qui gère toutes les collections de l'UdeM vit une véritable évolution identitaire : son équipe de direction souhaite miser sur la création pour s'engager dans les enjeux sociaux actuels.

## **L'ART POUR PROVOQUER DES RENCONTRES**

Auparavant nommée Centre d'exposition de l'Université de Montréal, la Galerie d'aujourd'hui est maintenant une institution muséale agréée par le ministère de la Culture et des Communications. Elle s'affirme entre autres comme un lieu de diffusion où se rencontrent les disciplines artistiques et scientifiques.

« La Galerie de l'UdeM se démarque en misant sur l'interdisciplinarité et les rencontres entre arts et sciences, faisant ainsi une place importante à la recherche-crédation, indique Laurent P.-Vernet, directeur de la Galerie. C'est ce type de relations dynamiques, entre artistes et chercheurs, que nous voulons notamment mettre de l'avant. »

Il rappelle que l'UdeM est un terrain fertile pour ce genre de collaborations avec sa présence dans toutes les sphères du savoir et ses nombreux chercheurs-crédateurs

et chercheuses-crédatrices d'une variété de domaines présents dans les facultés de l'aménagement, de musique, ainsi que des arts et des sciences.

## **RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS LA SOCIÉTÉ ET LE PUBLIC**

Outre ce désir de refléter l'effervescence de la recherche-crédation à l'UdeM, la nouvelle direction de la Galerie souhaite s'adresser directement aux personnes et à leurs réalités, à l'écoute particulièrement des enjeux sociaux auxquels elles sont actuellement confrontées.

« J'ai envie que la Galerie soit pertinente et qu'elle fasse partie des discussions sur les enjeux préoccupants de l'heure, comme les changements climatiques, l'intelligence artificielle ou les questions identitaires, affirme Laurent P.-Vernet. Les œuvres d'art peuvent être des témoignages puissants qui traduisent des réalités sociales, dénoncent les injustices et expriment des perspectives diverses. »

## **DES ŒUVRES ENGAGÉES**

Cette volonté se matérialise notamment dans le hall d'entrée de la Galerie, où a été présentée en 2022-2023 la phrase en néons « Il y a un noir au musée ». Cette œuvre aux allures simples de Stanley Février, artiste et chargé



de cours au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, invite à réfléchir à la discrimination dans le milieu de l'art et dans la société. En parallèle, une série de rencontres inspirées de cette œuvre ont été organisées pour échanger sur les invisibilités, le sexisme, l'exclusion, l'injustice et les inégalités que vivent les personnes en situation minoritaire.

Ici, l'art est donc un catalyseur pour amorcer des discussions et des débats sur des questions sociales importantes. Une philosophie qui sera au cœur de diverses expositions à venir.

À l'hiver 2024, l'exposition *Les engendremens* portera sur les défis de la maternité, de l'infertilité et les abus en procréation médicalement assistée. Elle est créée en collaboration avec la Chaire McConnell-Université de Montréal sur la réappropriation de la maternité : libérer la parole et le corps des femmes. De plus, l'année prochaine, un projet d'Alex Noël, professeur au Département des littératures de langue française de l'UdeM, abordera la question de la mémoire queer.

« Tel est le rôle d'une galerie d'art, universitaire qui plus est : que l'art permette de nous ouvrir à des réalités complexes qui diffèrent de la nôtre », conclut Laurent P.-Vernet. ■

## ART ET SCIENCE PHYSIQUEMENT RÉUNIS

À l'été 2022, la Galerie de l'Université de Montréal s'est associée au Musée d'art contemporain des Laurentides et à la Station de biologie des Laurentides pour offrir une résidence à quatre professionnels des arts visuels et médiatiques.

Pendant une quinzaine de jours, les quatre artistes ont pu se promener sur le territoire forestier et aquatique de la Station à la rencontre des chercheuses et des chercheurs qui y étudient une variété de sujets liés à la biologie et à la géographie. « Non seulement un tel projet collaboratif ouvre le dialogue entre artistes et scientifiques, mais il leur permet de trouver un langage commun », souligne le directeur de la Galerie.

Au terme de ce processus de recherche-création, deux expositions à la Galerie et au Musée devraient voir le jour.

## NOUVELLE CHAIRE UNESCO SUR LA SCIENCE OUVERTE

La Chaire UNESCO sur la science ouverte a été créée à l'UdeM pour favoriser l'accessibilité des résultats de recherche à l'ensemble de la population. Elle est dirigée par Vincent Larivière, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information. Cette chaire vise à prolonger les efforts réalisés par l'UNESCO en faveur de la science ouverte. Elle est soutenue par 17 organisations de 10 pays, comme Érudit, l'Acfas, le Centre for Science and Technology Studies de l'Université de Leyde, le Centre for Research on Evaluation, Science and Technology de l'Université de Stellenbosch, la School of Public Policy de Georgia Tech, l'Université Mohammed V de Rabat et la Universidad Nacional de Cuyo. On y étudiera les pratiques de science ouverte et les différentes formes prises par celle-ci, leurs effets sur la qualité de la recherche et sur la société ainsi que les barrières qui peuvent freiner l'adoption de la science ouverte et les incitatifs susceptibles de la faciliter.

Photo : Getty Images

La jeune patiente tétraplégique des D<sup>rs</sup> Tremblay et Boghossian, Jeanne Carrière, en attente de la chirurgie qui lui a permis de retrouver l'usage de ses bras et de ses mains.



Photo : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-Montréal

## RETROUVER L'USAGE DE SES MAINS ET DE SES BRAS

Une nouvelle technique chirurgicale, qui redonne à des patients tétraplégiques l'usage de leurs mains et de leurs bras, est maintenant offerte à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. L'équipe des D<sup>rs</sup> Dominique Tremblay et Élie Boghossian, chirurgiens plasticiens et professeurs à la Faculté de médecine de l'UdeM, est derrière cette avancée. Leurs travaux de transferts nerveux ont mené à une nouvelle approche qui consiste essentiellement à déplacer certains nerfs sains chez les patients admissibles vers un nerf inactif. Avec le temps et la réadaptation, l'influx nerveux se reforme et l'usage du membre revient progressivement. Depuis deux ans, dans le cadre d'une phase de développement, plus d'une dizaine de patients ont fait l'objet de ce type de reconstruction et toutes ces interventions ont réussi. Les soins de réadaptation ont été donnés en étroite collaboration avec l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal. Ce type de chirurgie est maintenant accessible sans restriction.

## DÉCOUVERTE DE DEUX EXOPLANÈTES COMPOSÉES PRINCIPALEMENT D'EAU

Des astronomes de l'UdeM ont trouvé des exoplanètes où l'eau pourrait constituer une fraction importante de leur volume. L'équipe, dirigée par la doctorante Caroline Piaulet, de l'Institut Trottier de recherche sur les exoplanètes de l'UdeM, a publié une étude détaillée d'un système planétaire situé à 218 années-lumière de la Terre et connu sous le nom de « Kepler-138 » dans la revue *Nature Astronomy*. Baptisées « Kepler-138 c » et « Kepler-138 d », les planètes font environ une fois et demie la taille de la Terre. C'est en comparant les tailles et les masses des planètes avec celles de modèles que l'équipe a conclu que des composants plus légers que la roche, mais plus lourds que l'hydrogène ou l'hélium devraient constituer jusqu'à la moitié de leur volume. Le plus courant de ces composants est l'eau.



Photo : STSCI

Représentation artistique du système planétaire de l'étoile Kepler-138. On y voit Kepler-138 d au premier plan et Kepler-138 c, deux planètes sans doute composées principalement d'eau.



Robert Lacroix, professeur émérite en sciences économiques et ancien recteur de l'UdeM

## LA SOUS-SCOLARISATION DES HOMMES INQUIÈTE

Les femmes formaient 22 % de la population étudiante universitaire au pays au début des années 1950 contre 57 % en 2020. Le taux de diplomation a suivi la même tendance. Les raisons sont multiples : les garçons ont tendance à moins aimer l'école que les filles et ces dernières ont un développement cognitif supérieur lorsqu'elles arrivent à la maternelle, ce qui les rend plus aptes à réussir dans un cadre scolaire formel. C'est ce qu'expose le livre *La sous-scolarisation des hommes et le choix de profession des femmes*. Publié aux Presses de l'Université de Montréal, il a été rédigé par les professeurs Catherine Haeck, Richard Ernest Tremblay et le regretté Claude Montmarquette, sous la direction de Robert Lacroix, recteur émérite de l'UdeM. L'ouvrage aborde aussi les conséquences de cette sous-scolarisation, notamment le plus grand risque de voir ses tâches automatisées. Il évoque également des solutions comme intervenir dès la période périnatale et revoir la pratique du redoublement.



Photo: Getty Images

## UN MARCHÉ D'ESPÈCES SAUVAGES SUR LE WEB CACHÉ

Le Web clandestin permet d'accéder à un commerce d'espèces sauvages animales et végétales, révèle une équipe de recherche australienne. En épluchant environ deux millions d'annonces pendant cinq ans, l'équipe a trouvé plus de 150 espèces commercialisées dans près de 3500 annonces, dont 90 % concernaient des drogues à usage récréatif. C'est l'expertise de David Décary-Héту, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, qui a rendu possible cette analyse. Le chercheur et directeur du Darknet and Anonymous Research Center s'intéresse aux effets de la technologie sur la criminalité. Dans la dernière décennie, il a conçu un logiciel qui permet de scruter le Web invisible et de recueillir des données qui sont seulement accessibles par des configurations ou des processus spécifiques. Avec son aide, l'équipe australienne a pu constater que les espèces les plus fréquemment vendues sur le Web clandestin sont celles dotées de propriétés psychédéliques, comme les plantes contenant de la diméthyltryptamine (une substance psychotrope puissante), les champignons à psilocybine (un hallucinogène) ou les crapauds produisant de la bufotoxine (une toxine aux supposés effets psychoactifs).

Les D<sup>rs</sup> Flavio Rezende et Cynthia Qian



Photo: Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

## UNE CHIRURGIE POUR CORRIGER UNE ERREUR GÉNÉTIQUE

Pour la première fois au Québec, un traitement par thérapie génique a été administré pour vaincre une maladie génétique très rare. L'intervention a été réalisée par les D<sup>rs</sup> Cynthia Qian et Flavio Rezende, chirurgiens rétinologues au Centre universitaire d'ophtalmologie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et professeurs de clinique au Département d'ophtalmologie de l'UdeM. Un garçon de 11 ans atteint d'amaurose congénitale de Leber, une maladie qui provoque différents problèmes de vision pouvant aller jusqu'à la cécité complète, en a bénéficié. Le traitement devrait améliorer sa vision générale tout au long de sa vie et, si tout va bien, freiner, voire interrompre la perte progressive de ses capacités visuelles. L'équipe a injecté sous sa rétine le gène thérapeutique pour remplacer le gène défectueux, soit le RPE65, qui empêche les photorécepteurs de la rétine de convertir la lumière en signaux électriques. Une fois dans les cellules rétiniennes, ce nouveau gène fonctionnel peut produire la protéine qui manquait pour que la rétine fasse son travail. Ce traitement a été approuvé par Santé Canada en 2020 et la couverture provinciale l'a été en 2022.

# BEVERLY SALOMON, PHARMACIENNE COMMUNAUTAIRE

*Leader bien établie dans sa communauté depuis plusieurs années, Beverly Salomon est de tous les palmarès de femmes les plus influentes au Québec comme au Canada.*

PAR VIRGINIE SOFFER

Pharmacienne engagée professionnellement et socialement, Beverly Salomon fait partie des 100 femmes les plus influentes au Canada, selon le dernier classement du Women's Executive Network. De plus, le dernier concours des prix Femmes d'affaires du Québec l'a désignée leader d'influence dans la catégorie des entreprises privées.

Pourtant, Beverly Salomon n'imaginait pas, enfant, qu'elle deviendrait pharmacienne, un métier qu'elle exerce avec passion depuis près de 20 ans.

## LA PIQÛRE POUR LA PHARMACIE COMMUNAUTAIRE

Enfant d'immigrants haïtiens qui ont étudié au Canada pour travailler dans le domaine de la santé au Québec, Beverly Salomon pensait d'abord suivre l'exemple de ses parents. Puis, une amie lui a parlé de la pharmacie, où l'on peut obtenir un emploi dans les milieux communautaire, industriel ou hospitalier.

Beverly Salomon pensait initialement opter pour le milieu hospitalier, faisant ses premiers pas, encore étudiante, à l'Hôpital Royal Victoria. C'est pendant un stage obligatoire dans sa dernière année d'études qu'elle a découvert la pharmacie communautaire dans une succursale du quartier Saint-Michel du Groupe Jean Coutu. « J'ai aimé le contact direct avec les gens et, en huit semaines, j'ai senti que je pouvais concrètement les aider. Ils venaient me remercier », se rappelle-t-elle.

## UNE PHARMACIENNE RECONNUE

À 24 ans, après avoir commencé un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion à HEC Montréal, elle est devenue propriétaire d'une pharmacie Jean Coutu sur la rue Bélanger Est, dans l'arrondissement de Saint-Léonard. Par la suite, avec son ancien patron, elle a acheté quatre succursales. Lorsqu'elle a eu son premier enfant, elle a revendu ses parts pour se concentrer sur sa famille et sa première franchise.

Son engagement professionnel a été souligné en 2015 par le trophée Excell-Pro de Jean Coutu. Depuis, sa pharmacie fait partie chaque année des cinq finalistes à cette

distinction qui récompense l'équipe du laboratoire s'étant le plus démarquée à travers le réseau Jean Coutu.

Parmi ses réalisations, elle a notamment mis en place un service de location de tire-laits à la suite de son expérience personnelle de nouvelle maman qui souhaitait continuer à travailler. « On peut ainsi accompagner les mères qui viennent d'accoucher et dont les bébés ne prennent pas bien le sein, explique-t-elle. Il ne s'agit pas de tire-laits classiques, mais de ceux qui se trouvent à l'hôpital lorsqu'une mère a un problème d'allaitement. Cela rend un grand service aux mères tout en permettant de désengorger les hôpitaux. »

## AIDER LES ENTREPRENEURS DES COMMUNAUTÉS RACISÉES À PERCER

En 2015, elle a lancé avec un de ses amis le projet Consommons haïtien. Là, elle a réalisé que de nombreux entrepreneurs de communautés racisées ont des produits intéressants qu'ils désirent mettre sur le marché, mais que les commerces leur ouvrent peu leurs portes. Elle a donc fait une place sur les tablettes de sa pharmacie à des produits de maquillage destinés aux femmes noires ainsi qu'à des produits pour cheveux crépus. « Avant le mouvement d'inclusion actuel, on ne trouvait pas ces produits facilement, raconte Beverly Salomon. Une petite fille est venue me remercier parce qu'elle avait accès à la pharmacie à un shampoing pour ses cheveux bouclés. J'étais ravie pour elle et pour sa maman. »

L'engagement de la pharmacienne a été reconnu par l'agence Média Mosaïque, qui l'a inscrite dans son palmarès des 20 personnalités de la diversité en 2016.

## UNE GRANDE IMPORTANCE ACCORDÉE À L'ÉDUCATION

« L'éducation, c'est une richesse, c'est comme cela qu'on m'a élevée », dit celle qui a un certificat en biologie et un baccalauréat en pharmacie de l'Université de Montréal et qui obtiendra cet automne un MBA de HEC Montréal.



Elle se souvient de ses études en pharmacie comme de très belles années, extrêmement enrichissantes tant sur le plan des connaissances acquises que sur le plan humain. En étudiant de nombreuses heures à la bibliothèque, elle a noué des amitiés très fortes qui perdurent aujourd'hui.

« Ma mère est retournée aux études faire sa maîtrise pour pouvoir être infirmière praticienne au Québec. Je me disais que si elle était capable de continuer à étudier à son âge avec les responsabilités de parent, j'étais capable de réaliser aussi de grandes choses », mentionne Beverly Salomon.

Excepté sa mère, elle n'a pas trouvé de modèle auquel s'identifier lorsqu'elle est arrivée au Québec. Ainsi, quand on l'a contactée il y a deux ans pour faire du mentorat à l'Université de Montréal, elle a immédiatement accepté. « Je trouve particulièrement important d'aider les générations montantes à persévérer en éducation. Je suis ravie si je peux aider quelqu'un grâce au mentorat. J'apprends également beaucoup de la personne qui est mentorée », indique-t-elle.

#### **DES CONNAISSANCES PARTAGÉES DANS LES MÉDIAS**

Beverly Salomon, qui adore transmettre ses connaissances, s'exprime dans différents médias. Précédemment, elle était sur les ondes de Montréal Pluriel. Maintenant, on peut l'entendre en créole à l'émission de radio *Samedi midi Inter*, à CKUT. À l'occasion, elle fait aussi des chroniques au *Bossbens Show* sur ICI Télévision. Dans l'une d'elles, elle a parlé d'anémie falciforme, une maladie du sang méconnue qui est plus fréquente chez les personnes originaires d'Afrique, de Méditerranée, des Caraïbes et du Moyen-Orient.

Dans d'autres émissions pendant la pandémie, elle a rétabli certains faits scientifiques. « Je bois du thé au gingembre comme de nombreuses personnes haïtiennes, dit-elle. Au pic de la pandémie, une rumeur a circulé selon laquelle le thé au gingembre traitait la COVID-19 et qu'on n'avait pas besoin de vaccin. J'ai utilisé la tribune qui m'était offerte pour démentir cette affirmation. »

#### **PRÉSENTE À PLUSIEURS CONSEILS D'ADMINISTRATION**

Après avoir été sollicitée par la direction du Bureau de la communauté haïtienne de Montréal, Beverly Salomon est devenue membre de son conseil d'administration.

Repérée ensuite par Madeleine Féquière et Ben Marc Diendéré, qui dressent chaque année une liste de personnes issues de minorités visibles à laquelle des entreprises peuvent se référer pour diversifier leur conseil d'administration, elle est devenue administratrice d'Equitas.

Aujourd'hui, Beverly Salomon siège aux conseils de l'Ordre des pharmaciens du Québec et de la Fondation du CHUM.

Sa motivation ? Comme administratrice, « j'ai réalisé qu'on avait une influence directe sur l'avenir de l'organisation », conclut-elle. ■



# BYRON ARCHAMBAULT: RENVERSER LES OBSTACLES

*Depuis son passage à l'Université de Montréal comme étudiant et membre pivot de l'unité défensive des Carabins de 2011 à 2014, Byron Archambault connaît une ascension professionnelle remarquable dans la Ligue canadienne de football. Portrait d'un combattant au parcours marqué par la détermination, la discipline, l'esprit d'équipe... et de famille.* PAR MARTIN LASALLE

« Quand tu commences quelque chose, tu le termines, tu vas jusqu'au bout : tu ne laisses pas tomber ! »

C'est l'une des valeurs phares que Lucie Archambault transmet à son fils Byron, très tôt dans sa vie, notamment lorsqu'il rechigne à se lever pour se rendre à un entraînement de hockey à six heures du matin !

Pour la mère de famille monoparentale, il importe que son fils, comme sa fille, fasse du sport « pour être sur la bonne voie dans la vie ». Elle ne comptera pas le temps passé à conduire ses enfants à leurs innombrables entraînements et matchs qu'ils disputent dans différentes disciplines, hiver comme été.

« Ma mère travaillait et nous avions des moyens modestes, mais elle trouvait toujours la façon de faire

arriver les choses même si tout n'était pas accessible : on achetait mon équipement de hockey d'occasion, chez Sports aux puces », illustre le gaillard natif de LaSalle.

## UN LEADER EN DEVENIR

Le désir de jouer au football se manifeste à un jeune âge chez Byron Archambault.

« En route vers l'aréna Jacques-Lemaire, j'ai vu des gars s'entraîner sur le terrain de football au parc Riverside et j'ai demandé à ma mère si je pouvais jouer », relate-t-il.

« Pas cette année », lui répond Lucie Archambault, jugeant ce sport de contact trop dangereux pour le jeune garçon, qui n'a que neuf ans. Sa réponse sera la même l'année suivante.



C'est grâce au cinéma qu'elle donnera son accord. « Nous sommes allés voir le film biographique *Remember the Titans* et elle a vu au football la discipline, l'esprit d'équipe et la responsabilité qui incombe à chacun dans son rôle », poursuit-il.

À l'âge de 11 ans, sa mère l'inscrit donc au club des Warriors de LaSalle, où on lui dit qu'il est trop lourd pour jouer. Il suit alors un régime et son grand-père maternel, Guy Archambault, l'astreint à un entraînement intensif en piscine.

« Je devais perdre 13 livres [5,9 kilos] en trois semaines pour faire partie de l'équipe et j'y suis arrivé ! » lance-t-il fièrement.

À l'automne 2002, grâce au soutien financier de son grand-père, il entre au Collège Notre-Dame. L'année suivante, il sera membre des Cactus, avec lesquels il jouera à la ligne défensive pendant quatre ans. Féru d'entraînement et charismatique, il termine ses études secondaires en 2007 à titre de capitaine de son équipe et il est élu au Temple de la renommée du Collège.

« Personne ne se fait tout seul, indique Byron Archambault avec humilité et reconnaissance. Le leadership, je l'ai d'abord appris par mon grand-père, qui m'a montré à penser aux autres avant soi. Puis, avec mes entraîneurs du secondaire et mentors Jean-Philippe Perron, Denis Touchette et François Nantel – qui font des miracles avec peu de ressources –, j'ai appris à devenir leader. »

#### L'ACCOMPAGNEMENT DE L'UdeM

Après avoir obtenu les honneurs au cégep, où il a joué pour les Cheetahs du Collège Vanier – notamment en remportant le Bol d'or en 2010 –, Byron Archambault entre chez les Carabins de l'Université de Montréal, où il amorce un baccalauréat en études policières.

Sa première année a été à la fois difficile et formatrice. « Je manquais de maturité, confie-t-il. J'ai fait quelques faux pas dans mes études et l'on m'a fait comprendre que mon avenir se jouait. »

De plus, l'étudiant ne roule pas sur l'or. « Le thon en conserve et les fèves au lard étaient mes repas de choix en appartement, quand je n'avais pas de petits plats préparés par ma mère, se remémore celui qui aura été portier dans un bar pendant toutes ses études. Heureusement, des bourses m'ont permis de réduire mes heures de travail pour étudier. »

Byron Archambault est d'ailleurs particulièrement reconnaissant de l'accompagnement reçu de Manon Simard, Jean-Pierre Chancy et Virginie Allard-Caméus qui, à l'époque, étaient respectivement directrice et coordonnateur du programme de sport d'excellence et conseillère aux études chez les Carabins. « Grâce à eux, j'ai un baccalauréat », assure-t-il.

Sur le terrain du CEPsum, il tisse une relation très solide avec l'entraîneur-chef Danny Maciocia, qui voit en lui un leader naturel avec une influence positive au sein des Bleus.

#### UN NOUVEAU PARCOURS

Au cours de ses quatre années avec les Carabins, le second Byron Archambault se bâtit une fiche impressionnante : 185,5 plaqués, 19 plaqués du quart et 30 plaqués pour des pertes. Il est nommé joueur défensif par excellence du Réseau du sport étudiant du Québec en 2014, année où il conclut son passage chez les Carabins en remportant la première Coupe Vanier de l'histoire des Bleus.

Son talent ne passe pas inaperçu : quelques mois plus tard, il est invité au minicamp des recrues des Giants de New York, puis retranché, à sa grande déception. Il est toutefois repêché par les Tiger-Cats de Hamilton, avec lesquels il joue pendant deux ans... avant d'annoncer en janvier 2017 qu'il est contraint de prendre sa retraite sportive en raison d'une blessure à un genou.

C'est un dur moment pour le joueur combatif qu'il est. « Quand vous pratiquez un sport pendant 15 ans et que vous devez vous arrêter subitement, vous perdez une partie de votre personnalité. C'est un deuil... J'ai toutefois eu la chance que Danny Maciocia m'offre de revenir parmi les Carabins dans l'équipe d'entraîneurs. »

De 2017 à 2019, il agit comme coordonnateur des unités spéciales et entraîneur des secondeurs tout en réalisant un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion, analyse d'affaires et technologies de l'information à HEC Montréal.

Puis en janvier 2020, Danny Maciocia est recruté comme directeur général des Alouettes de Montréal et il amène son poulain dans son sillage. Byron Archambault est alors nommé directeur du dépistage national. Après la première année de pandémie, qui a vu la saison être annulée, il devient un pivot de l'équipe d'entraîneurs.

Aujourd'hui, l'homme de 33 ans porte les casquettes d'adjoint à l'entraîneur-chef, de coordonnateur des unités spéciales et de directeur du personnel des joueurs. Au cours de la saison, il ne compte pas ses heures pour maximiser les chances de succès des Alouettes.

À plus long terme, différentes avenues pourraient s'offrir à celui qui, à l'automne 2022, faisait partie des cinq candidats au poste d'entraîneur-chef des Alouettes.

« Il y a plusieurs pistes alléchantes à explorer aux États-Unis, du côté des universités ou dans la NFL, et c'est dans ma mire, conclut-il. Mais je continue d'apprendre ici, entouré d'excellentes personnes. »

En parallèle, il assume une autre responsabilité qui le comble. Depuis le 13 juin, Byron Archambault et sa conjointe, Myriam Bonetti, sont les parents du petit William ! ■

Byron Archambault a participé à un balado du Réseau des diplômés et des donateurs donnant le micro à des personnes pour qui une rencontre ou une expérience vécue a influencé le reste de leur vie. Le fil commun de leurs récits est bien sûr l'UdeM, mais également l'audace et la collaboration. Écoutez son histoire via ce code QR.





L'Université de Montréal en construction, années 1930.  
Archives UdeM, D0037/1fp05024



Salle de lecture à la Bibliothèque centrale de l'UdeM, années 1960. Elle sera démantelée pour faire place à l'actuelle Bibliothèque de la santé.  
Archives UdeM, D0037/1fp03827



Marguerite Mathieu, pionnière du travail social dans le monde. Elle est devenue professeure à l'Université de Montréal en 1950 ainsi que la première personne laïque et la première femme à y diriger l'École de service social en 1968.  
Archives UdeM, D0037/1fp03759

# L'UdeM : URBAINE ET INTERNATIONALE

*Un ouvrage savant nous dévoile de multiples facettes jusqu'alors inconnues de l'histoire locale et de l'histoire internationale de l'UdeM. Une trajectoire complexe et non linéaire.* PAR VIRGINIE SOFFER

L'île Sainte-Hélène. « Isolé, quoiqu'à deux pas de la ville, voilà le site idéal, où pendant huit mois chaque année, nos étudiants éloignés des désordres d'une ville cosmopolite trouveront enfin la réalisation de la devise de l'université moderne : *Mens sana in corpore sano*. » C'est à cet endroit qu'aurait pu être construite l'Université de Montréal si les propos de l'architecte Henri Talbot-Gouin en 1919 avaient rallié les autorités concernées. Ou elle aurait pu être érigée dans le parc La Fontaine et être proche de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

C'est ce qu'on apprend dans le riche ouvrage *L'Université de Montréal : une histoire urbaine et internationale*, coécrit par Micheline Cambron, professeure émérite du Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, et l'historien Daniel Poitras, diplômé de l'UdeM. Nous les avons rencontrés.

## **VOUS AVEZ INTITULÉ VOTRE LIVRE *L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL : UNE HISTOIRE URBAINE ET INTERNATIONALE*. POURQUOI AVOIR CHOISI CES DEUX ANGLES ?**

**Micheline Cambron :** Cette orientation est en partie liée à nos champs de recherche. J'ai beaucoup travaillé sur Montréal et je me suis aussi intéressée aux réseaux internationaux, sur lesquels Daniel [Poitras] a également travaillé tout en consacrant plusieurs travaux à la vie étudiante, à ses journaux et à ses initiatives. Mais nous ne nous attendions pas à ce que ces deux perspectives soient aussi riches, aussi englobantes.

Une université joue toujours un rôle central dans une ville. Dans l'histoire, un peu partout sur la planète, les universités sont toujours associées à des villes. L'ancrage est concret : il y a des étudiants et des étudiantes qui sont dans la ville et qui la bousculent un peu à l'occasion. Cette dimension nous semblait déterminante. En même temps, le mot *université* le dit : c'est ce qui vise l'universel. Donc il paraissait difficile de ne pas s'attacher à l'ensemble des liens que l'Université de Montréal a noués avec le reste du monde.

**Daniel Poitras :** La ville et le monde sont reliés à travers l'Université, qui devient en quelque sorte un phare, un laboratoire, un récepteur-émetteur d'idées, mais aussi un carrefour pour des personnes venues d'ailleurs qui transitent par Montréal et qui parfois s'y installent, qu'il s'agisse d'étudiants, de chercheurs ou de visiteurs. À cet égard, l'Université a constitué de façon précoce un milieu d'interculturalité au Québec, dès l'entre-deux-guerres et surtout à partir des années 1950.

## **VOUS ÉCRIVEZ AINSI UNE HISTOIRE SOCIALE OÙ VOUS SORTEZ DE L'OMBRE DE NOMBREUSES PERSONNES.**

**Daniel Poitras :** Oui, nous avons cherché à faire une plus grande place à celles et ceux qui ont été souvent laissés de côté dans l'histoire de l'Université. On peut penser notamment aux femmes, dont le rôle a été sous-estimé, aux étudiantes et étudiants étrangers, qui ont été d'extraordinaires passeurs culturels, au personnel de soutien et aux gens qui, sans y avoir étudié à temps plein, y ont



Manifestation d'étudiants en appui à l'une des marches sur Washington. Quartier latin, 26 octobre 1967. Archives UdeM, P0033/GP0033010038



L'Université reçoit, pour ses cours d'été à la Faculté de musique, des musiciens du monde entier. De gauche à droite : Shan Kar Gosh, Route Renshaw et Aliakbar Khan. Archives UdeM, D0037/1fp03656

suivi des cours sur place ou à distance. Sans eux, l'élargissement du champ d'action de l'Université et sa prise en compte d'enjeux sociaux auraient eu une bien moindre ampleur.

#### **VOUS MONTREZ QUE L'UdeM A ÉTÉ AU CŒUR DE MOUVEMENTS SOCIAUX BIEN AVANT LE PRINTEMPS ÉRABLE.**

**Micheline Cambron** : L'Université de Montréal a été dès son origine mêlée très étroitement à différents mouvements sociaux. Même à une période qui nous paraît marquée par la hiérarchie religieuse, les interactions sont nombreuses, les gens se parlent. Il y a beaucoup d'échanges et cela montre que l'Université est très dynamique, très imprévisible aussi, contrairement à la réputation qu'on lui a faite d'être une université réservée à l'élite et perchée sur sa montagne.

**Daniel Poitras** : La tension entre l'Université comme formatrice des élites et ses fonctions sociales plus larges est palpable dès le début de son histoire. Notons l'influence de la communauté étudiante, qui a nourri cette tension en rappelant souvent aux administrations l'importance de l'engagement universitaire au-delà du campus et le rôle de l'Université dans les débats sociaux, mais aussi urbains et environnementaux.

#### **VOUS SOULIGNEZ L'ANCRAGE DE L'UdeM DANS LA SOCIÉTÉ. ON PENSE PAR EXEMPLE À LA PRODUCTION DE VACCINS CONTRE LA TUBERCULOSE EN 1926 DANS LES MURS DE L'ÉTABLISSEMENT.**

**Micheline Cambron** : Je pense que les universités qui s'inscrivent dans la durée ont souvent la préoccupation de contribuer concrètement à la vie collective, même si cela peut être bridé par toutes sortes de circonstances.

Les épidémies étaient une catastrophe : les étudiants et les étudiantes ainsi que le personnel enseignant, comme le reste de la population, étaient malades et mouraient. C'était terrible, mais on a peu gardé le souvenir de ces contributions de l'Université qui témoignent pourtant de sa proximité avec la société québécoise.

#### **VOUS ALLEZ AINSI À L'ENCONTRE DES CLICHÉS QU'ON PEUT AVOIR SUR L'UdeM...**

**Daniel Poitras** : Les clichés qu'on a sur l'UdeM changent avec le temps. Dans les années 1930, l'Université de Montréal était accusée par différents groupes et politiciens d'être un repère de communistes, d'athées et de juifs.

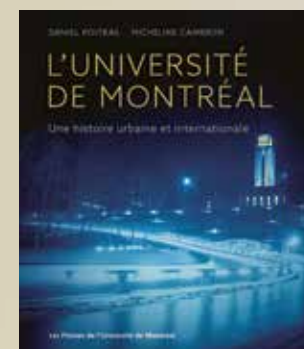
Aujourd'hui, dans la mémoire collective, on se représente l'Université d'avant les années 1960 comme très religieuse, très catholique, très fermée ! L'histoire nous montre que ce fut bien plus complexe.

**Micheline Cambron** : On trouve dans les archives des documents qui révèlent des idées très inattendues. Ainsi, nous avons été ébahis de découvrir que, à titre de chancelier de l'Université au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, le cardinal Paul-Émile Léger envisage à court terme la nomination d'un recteur laïque.

#### **VOUS PRÉSENTEZ UNE HISTOIRE DE L'UdeM QUI EST LOIN D'ÊTRE LINÉAIRE. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?**

**Daniel Poitras** : L'Université s'est adaptée à des circonstances changeantes et ne s'est pas développée en ligne droite selon une planification à long terme. Par exemple, on commence à construire le pavillon Roger-Gaudry sur le mont Royal en 1930 pour l'achever seulement au début des années 1940. Dans les années 1960, l'Université est pressée de s'agrandir pour recevoir la vague des étudiantes et étudiants issus du babyboom, mais elle doit improviser et s'accommoder de nombreuses incertitudes : l'argent promis par le gouvernement sera-t-il au rendez-vous ? Comment l'époque d'émancipation des sixties transformera-t-elle l'Université ? De quelle façon la création du réseau de l'Université du Québec influencera-t-elle sa mission ?

**Micheline Cambron** : On pourrait aussi prendre l'exemple de l'hôpital universitaire, qui était attendu dans les années 1920 et qui voit finalement le jour avec le CHUM [Centre hospitalier de l'Université de Montréal] des décennies plus tard. ■



L'ouvrage *L'Université de Montréal: une histoire urbaine et internationale* est publié par Les Presses de l'Université de Montréal.

# LES ÉTINCELLES QUI FONT RAYONNER L'UdeM



## Catherine Fournier

**Prix de la relève : inspirer la jeune génération**

La titulaire d'une majeure en sciences économiques et d'une mineure en science politique peut se targuer d'avoir été la plus jeune femme élue députée à l'Assemblée nationale du Québec et la plus jeune mairesse d'une grande ville québécoise. Alors que de nombreux jeunes boudent la politique, Catherine Fournier s'y est consacrée avec passion. Elle a d'ailleurs été très engagée au sein du Mouvement des étudiants souverainistes de l'UdeM, qu'elle a présidé de 2013 à 2015. Elle est l'auteure de deux livres et d'un collectif en lien avec la politique et l'engagement des jeunes, en plus d'avoir été chroniqueuse et blogueuse pour d'importants médias. Récemment, elle a pris le micro pour démystifier les enjeux liés aux agressions sexuelles à partir de son vécu. Elle est devenue mairesse de Longueuil en 2021.

Le Prix de la relève est décerné à une personne récemment diplômée de l'UdeM qui se distingue par l'excellence de son travail reconnu dans son milieu, sa vision audacieuse et son parcours professionnel inspirant l'admiration de ses pairs, qui la considèrent comme un modèle pour la prochaine génération.



## William Brock

**Prix Philanthrope : puiser dans son histoire personnelle**

William Brock, avocat réputé et chef de famille très engagé dans sa communauté, reçoit en 2004 un diagnostic de leucémie myéloïde aigüe – la même maladie qui avait emporté son père sept ans auparavant. Après des mois de chimiothérapie, il subit une transplantation de moelle osseuse grâce à un don de son frère. L'homme a tiré le meilleur de sa douloureuse histoire personnelle et a choisi de mettre son talent d'organisateur et de mobilisateur hors pair à profit. Il a répondu présent au défi que lui a lancé le D<sup>r</sup> Jean Roy de récolter un million de dollars afin de soutenir la recherche et l'enseignement en vue de trouver de nouveaux traitements et d'offrir les meilleurs soins. Ce sont plutôt quatre millions que la Chaire Maryse et William Brock pour la recherche appliquée en greffe de cellules souches de l'Université de Montréal à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont amassera grâce à des dons de plusieurs centaines de personnes.

Le prix Philanthrope est décerné à une donatrice ou un donateur de l'Université de Montréal, titulaire ou non d'un diplôme de l'UdeM, qui se distingue par son engagement philanthropique remarquable et qui suscite l'admiration de ses pairs par sa contribution au développement de l'Université et de ses différentes communautés.



À l'occasion de la soirée Étincelles 2023, Catherine Fournier, Sandro Échaquan, William Brock et Pierre Karl Péladeau ont été honorés par l'Université de Montréal.

Cette soirée a pour objectif de mettre en lumière l'engagement remarquable, les réalisations inspirantes et la diversité des trajectoires de membres des communautés diplômée et donatrice de l'Université de Montréal qui font briller leur *alma mater* au Canada et à travers le monde.

L'évènement souligne également l'apport essentiel des donatrices et donateurs de l'Université, qui offrent à la population étudiante et aux équipes de recherche les moyens d'accéder aux plus hauts sommets pour ainsi contribuer positivement à l'avancement de la société.

Plus de 200 personnes étaient réunies au Grand Quai du Port de Montréal cet automne pour féliciter les quatre lauréats dont les parcours ont fait avancer la société et l'UdeM. Découvrez ces profils et carrières aux couleurs variées !



## Sandro Échaquan

**Prix de l'engagement bénévole : s'engager dans et pour sa communauté**

Sandro Échaquan, titulaire d'une maîtrise en sciences infirmières de l'UdeM, incarne parfaitement les valeurs de cette nouvelle distinction. Il a été le premier Autochtone infirmier praticien spécialisé du Québec, un titre qui exige une formation de deuxième cycle en sciences infirmières et en sciences médicales. Soucieux de donner accès à des soins de santé aux membres de sa communauté, Sandro Échaquan a cofondé en 2019 le Centre Mihawoso, centre de pédiatrie sociale de Manawan, où la moitié de la population a moins de 25 ans. Il est également professeur adjoint de clinique à la Faculté des sciences infirmières de l'Université et enseigne à l'École des dirigeants des Premières Nations de HEC Montréal. Sandro Échaquan travaille à intégrer les savoirs ancestraux autochtones aux différentes facettes des soins et saisit toutes les occasions de nourrir la réflexion sur la sécurisation culturelle.

Le Prix de l'engagement bénévole est décerné à une personne diplômée de l'UdeM qui se distingue par son engagement social et ses valeurs altruistes et dont les actions contribuent à faire progresser la société dans une perspective de bien commun, en dehors des murs de son *alma mater*.



## Pierre Karl Péladeau

**Ordre du mérite : incarner l'effort, la discipline, le courage et la réussite, sans oublier l'engagement envers son *alma mater*. Ce prix représente une des plus hautes distinctions remise par l'Université.**

Pierre Karl Péladeau, diplômé en droit, a reçu l'une des plus hautes distinctions de l'Université de Montréal, 35 ans après son père, Pierre Péladeau, lauréat en 1988. Pierre Karl Péladeau est président et chef de la direction de Québecor. Il a également été député de Saint-Jérôme et chef du Parti québécois. En plus d'être un visionnaire et un homme d'affaires chevronné, il est un mécène passionné par la culture et l'entrepreneuriat. Sa philanthropie s'exerce aussi auprès des fondations des principaux hôpitaux québécois. Considérant l'éducation comme primordiale et souhaitant contribuer activement au développement de la relève entrepreneuriale québécoise, Pierre Karl Péladeau a annoncé en février 2022 un don de 40 M\$ versé par Québecor et la Fondation Chopin-Péladeau pour la création du programme Millénium Québecor à l'UdeM. Au fil des décennies, l'appui et la générosité de Québecor et de ses filiales ont permis la concrétisation de plusieurs projets, témoignant ainsi de l'engagement de Pierre Karl Péladeau envers son *alma mater*, l'éducation, le Québec et l'importance de redonner au suivant.

L'Ordre du mérite est décerné à une personnalité diplômée de l'Université de Montréal, reconnue pour l'excellence de son travail dans son champ d'activité, ses réalisations et les prix reçus au fil d'une carrière de plus de 15 ans au Québec ou à l'étranger.



Luc Ouellet, directeur général et chef des services aux grandes entreprises et services bancaires d'investissement à la Banque Scotia (Québec); Isabelle Martin, professeure agrégée à l'École de relations industrielles de l'UdeM et directrice de l'Institut Michael D. Penner; Scott Thomson, président et chef de la direction de la Banque Scotia; Michael D. Penner, président de Partners Group Canada et associé administrateur de Partners Group; Daniel Jutras, recteur de l'Université de Montréal; Frantz Saintelme, chancelier de l'Université; et Michael Pecho, vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie de l'UdeM

## DONS DE LA BANQUE SCOTIA ET DE MICHAEL D. PENNER POUR UN FUTUR DURABLE

*Les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) seront étudiés avec la création de l'Institut Michael D. Penner et de l'Observatoire en innovation du développement durable.*

Ces deux nouvelles additions à l'Université de Montréal et ses écoles affiliées, Polytechnique Montréal et HEC Montréal, aborderont les facteurs ESG par l'observation et l'expérimentation. L'Institut, axé sur la recherche multidisciplinaire, est créé grâce au don de Michael D. Penner, président du conseil de Partners Group Canada et associé de la firme mondiale de capital-investissement Partners Group. La générosité de la Banque Scotia permet quant à elle la mise sur pied de l'Observatoire en innovation du développement durable.

### CHERCHER DES SOLUTIONS DURABLES

Au sein de l'Institut, l'Observatoire en innovation du développement durable, créé grâce à un don de 1,5 M\$ de la Banque Scotia, aura pour mandat de mener des travaux de recherche et de faire de la formation.

« La Banque Scotia est fière de contribuer à la recherche de solutions en lien avec les enjeux importants auxquels la société est confrontée, souligne Meigan Terry, première vice-présidente et chef du volet Impact social, durabilité et communications à la Banque Scotia. La recherche et le partage des connaissances sont essentiels pour faciliter la transition vers une économie carboneutre afin de créer un monde plus inclusif, prospère et durable. »

### QUE SONT LES FACTEURS ESG ?

Les facteurs ESG servent à évaluer les effets et les risques externes d'une organisation. Le facteur environnemental (E) concerne ses pratiques vertes. Le facteur social (S) a trait à ses actions auprès de son personnel, sa clientèle, ses partenaires d'affaires et la collectivité. Le facteur de gouvernance (G) porte sur sa direction, ses contrôles internes et ses

vérifications, la supervision de la gouvernance et la rémunération de la haute direction.

L'intégration des facteurs ESG dans les prises de décisions financières est de plus en plus fréquente. « Cette approche conscientise au fait que l'économie, c'est plus que des signes de dollar et des rapports trimestriels, c'est un levier vers une société plus équilibrée et durable », indique Isabelle Martin, directrice de l'Institut et de l'Observatoire et professeure à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal.

### DONNER DES OUTILS AUX ORGANISATIONS

Le programme d'activités, de publications et de recherches sur les facteurs ESG de l'Institut permettra de connaître, partager et comparer les expériences sur le plan international, de même que de faire de la prospective.

Michael D. Penner souhaitait créer cet institut pour améliorer la compréhension des facteurs ESG et donner aux organisations les moyens de mettre en place des processus plus efficaces dans ce domaine.

« L'inspiration vient de mon expérience de président du conseil d'administration d'Hydro-Québec, de 2014 à 2018, où l'on tentait toujours de regarder les choses dans une perspective de valeurs lorsqu'il était question d'enjeux environnementaux et sociaux, raconte-t-il. Elle vient aussi de mes réflexions actuelles en tant que conseiller principal et directeur chez Partners Group, ainsi que président du conseil de plusieurs sociétés de portefeuille. Pour être de bonnes citoyennes du monde, les organisations ne doivent pas se contenter d'obtenir des résultats financiers positifs; elles doivent aussi collaborer au mieux-être de la société. » ■

PAR MARIANE BOUVETTE

# UN DON POUR LE PROGRAMME DE TENNIS DES CARABINS

*Un don d'un million de dollars procurera un encadrement tout au long de l'année, du jamais vu jusqu'à présent, aux athlètes du programme de tennis des Carabins de l'Université de Montréal. C'est une vingtaine de membres des formations féminine et masculine qui verront ainsi leur quête de l'excellence – tant sur le terrain que sur les bancs d'école – grandement simplifiée.*

Philippe Le Blanc, associé, président-directeur du conseil et chef des placements à la firme COTE 100 ainsi que vice-président de la Fondation Famille Le Blanc, peut facilement se mettre « dans leurs espadrilles ». Son frère Sébastien et lui, de même que leurs enfants, ont fait partie des Carabins, puis sont allés étudier aux États-Unis pour assurer leur progression en tennis.

« Nous avons tous dû partir pour développer nos compétences et parfaire nos aptitudes sportives, raconte Philippe Le Blanc. Par ce don, nous souhaitons participer au développement d'une offre de tennis universitaire compétitive et attrayante pour nos jeunes. Nous savons ce que ça prend et nous sommes déterminés à contribuer à la solution pour élever le standard d'excellence du tennis universitaire québécois et conserver nos talents chez nous. »

Parmi les influents défenseurs de ce programme de sport universitaire, Geoff Molson, président et chef de la direction du Club de hockey Canadien, du Centre Bell, d'Evenko et président du Club des Gouverneurs des Carabins, tient en haute estime les coordonnateurs du programme sportif.

« Cohorte après cohorte, les gestionnaires de ce programme ont une influence directe sur les plans sportif, scolaire et humain de nos futurs leaders, explique-t-il. Ils leur offrent un environnement où ils pourront se développer. C'est pour cette raison que j'appuie ce projet d'avenir, qui regroupe éducation et sport. »

**« NOS ATHLÈTES RÊVENT D'ALLER JOUER AUX ÉTATS-UNIS. IL FAUT QUE ÇA CHANGE. »**

**– PHILIPPE LE BLANC**



## DU TALENT BRUT AU QUÉBEC

L'équipe de tennis des Carabins domine sur la scène universitaire provinciale. De plus, sa formation masculine a été sacrée championne canadienne en 2018 et 2019, tandis que les femmes ont triomphé en 2018. Le tennis universitaire connaît une période charnière de son évolution au Canada, notamment grâce aux succès de Québécois et Québécoises sur la scène internationale au cours des dernières années.

« Montréal est une ville de tennis reconnue mondialement et offre une structure de développement de premier plan, affirme Manon Simard, directrice générale du CEPsum et des Carabins. Grâce à la famille Le Blanc, les Carabins bonifient cette offre. Plusieurs athlètes pourront dorénavant poursuivre leurs études universitaires en français ici, chez nous, tout en misant sur un encadrement global 12 mois par année. »

## UN NOUVEL ENTRAÎNEUR

Grâce à ce don, les Carabins ont annoncé la nomination de David Desrochers à titre de premier entraîneur-chef de l'équipe de tennis à temps plein. Ancien étudiant-athlète des Carabins, il est diplômé de l'UdeM en enseignement de l'éducation physique et à la santé et titulaire d'un diplôme d'entraîneur 3 de Tennis Canada. Il possède plus de 20 ans d'expérience comme entraîneur, dont 6 au poste d'entraîneur-chef des Bleus. Outre son passage à titre d'enseignant au Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys, David Desrochers est coordonnateur technique pour Tennis Montréal depuis 2019.

Les Carabins regroupent plus de 550 étudiantes-athlètes et étudiants-athlètes, répartis au sein de 23 équipes de compétition, constituant ainsi le plus important programme de sport dans les universités francophones. ■

**PAR MARIANE BOUVETTE**



## GUIDE SUCCESSION

Mandat de protection, assurance vie, testament, préarrangements funéraires... Planifier sa succession n'a rien d'une sinécure. Pour vous guider dans cet exercice et éviter de mauvaises surprises à vos proches, Protégez-Vous publie, en partenariat avec la Chambre des notaires du Québec et Éducaloi, le guide *Succession*.

Pour en recevoir une copie, n'hésitez pas à communiquer avec **Marie-Noëlle Guay, LL.B.** Conseillère principale en dons planifiés **514 343-2206** [marie-noelle.guay.1@umontreal.ca](mailto:marie-noelle.guay.1@umontreal.ca)

## UN DON DE TROIS MILLIONS DE PHARMAPRIX

La Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal a reçu un don de trois millions de dollars de Pharmaprix. Versé sur une période de trois ans, il contribuera à redéfinir la formation et le rôle des pharmaciennes et pharmaciens dans le système de santé québécois.

Depuis la création de l'École de pharmacie de l'UdeM en 1919, la profession de ceux qui étaient alors appelés « apothicaires » a bien évolué ! Un siècle plus tard, suivant les nouveaux pouvoirs accordés récemment aux membres de l'Ordre des pharmaciens du Québec, la faculté les forme pour qu'ils et elles s'engagent davantage dans la prévention de la maladie et l'optimisation des traitements. Le don reçu encouragera cette progression.

### PLUSIEURS PROJETS CONCRÉTISÉS

Les investissements découlant du don comprennent la construction du Centre de simulation et réalité virtuelle Pharmaprix. Prévu pour 2024, ce laboratoire de pointe destiné à faciliter l'apprentissage permettra le développement des compétences et la mise en pratique des innovations dans des conditions réelles.

Une autre partie du don sera consacrée à des bourses et distinctions étudiantes liées à la diversité et à la pharmacie



en région. « Il y a en ce moment une pénurie de main-d'œuvre partout au Québec, mais le besoin est particulièrement criant dans les régions », a souligné Simon de Denuis, doyen de la faculté.

Enfin, plusieurs projets de recherche transformateurs du corps professoral pour la pratique clinique en pharmacie communautaire verront le jour. Toutes ces initiatives serviront sans aucun doute de puissant levier pour le transfert des connaissances, la recherche, l'avancement des politiques de santé et la bonification des soins.



## UNE CHAIRE POUR VAINCRE LE CANCER DE L'ŒSOPHAGE

On doit la création de la Chaire Famille Régis Morissette-Fransyl de chirurgie thoracique et maladies œsophagiennes de la Faculté de médecine de l'UdeM à une succession de gestes d'une grande générosité. Un don de trois millions de dollars de la Fondation pour la recherche en chirurgie thoracique de Montréal a été possible grâce à la participation financière de la famille Morissette et du Groupe Fransyl, dont elle est propriétaire.

« La recherche biomédicale et la philanthropie sont essentielles pour établir une recherche de pointe en chirurgie thoracique. La Fondation pour la recherche en chirurgie thoracique l'a bien compris en soutenant l'Université de Montréal. Sa contribution exceptionnelle suscite l'espoir auprès des personnes atteintes d'une maladie œsophagienne et de leur famille », a affirmé Lucie Parent, vice-rectrice adjointe à la recherche de l'Université, au lancement de la Chaire.

La famille Morissette n'a pas à en être convaincue. Elle participe avec générosité depuis plusieurs années à la lutte contre les maladies œsophagiennes et a d'ailleurs versé le don initial ayant mené au geste philanthropique de la Fondation.

### UN CANCER PARMIS LES PLUS DÉVASTATEURS

Ces dernières années, dans les pays industrialisés, les cas de cancer de l'œsophage ont augmenté de manière exponentielle. Il est maintenant celui avec le rythme de progression le plus rapide. Or, la création de la Chaire permet d'entrevoir l'avenir avec optimisme.

La recherche qui sera réalisée saura aiguiller la médecine et jouer un rôle prépondérant dans l'optimisation des soins. Elle attirera de nouveaux chirurgiens et chirurgiennes dont la surspécialisation confirme une expertise dans l'évaluation et le traitement des maladies de l'œsophage. Elle bonifiera l'accueil et la rétention de membres du corps professoral. Enfin, elle contribuera à des interventions innovantes pour le traitement des maladies œsophagiennes afin d'améliorer la qualité de vie et la survie à court et à long terme.





Photo : CHU Sainte-Justine

## UN PROGRAMME INÉDIT POUR LES JEUNES ÉPILEPTIQUES

Grâce à un don exceptionnel d'un million de dollars du Groupe Banque TD, trois professeurs du Département de neurosciences, les D<sup>rs</sup> Mark Keezer, Philippe Major et Dang Nguyen, ont lancé le programme Transition en épilepsie complexe de l'UdeM.

Unique au Québec, il vise à assurer un transfert de soins adapté aux adolescentes et adolescents qui sont atteints de cette affection chronique entre le CHU Sainte-Justine et le CHUM. Le programme représente en quelque sorte le chaînon manquant en épilepsie et pourra servir de modèle pour d'autres maladies neurologiques et disciplines dans le réseau de la santé.



Photo : Joëlle Simard-Lapointe

## LE D<sup>r</sup> SADOK BESROUR, UN PHILANTHROPE MODÈLE

Parmi les philanthropes les plus généreux de l'Université de Montréal, il y a assurément le D<sup>r</sup> Sadok Besrou, qui fait depuis plusieurs années rayonner la Faculté de médecine à travers le monde, et plus particulièrement en Tunisie, son pays d'origine.

Désireux de donner à la Tunisie les moyens de ses ambitions par des liens stratégiques et durables avec l'UdeM, il a créé un fonds de bourses à son nom. Ce fonds permettra de soutenir les communautés professorale, scientifique et étudiante de l'Université dans la mise en place de formations de qualité et le renforcement local des capacités en collaboration avec le ministère tunisien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et d'autres partenaires francophones.

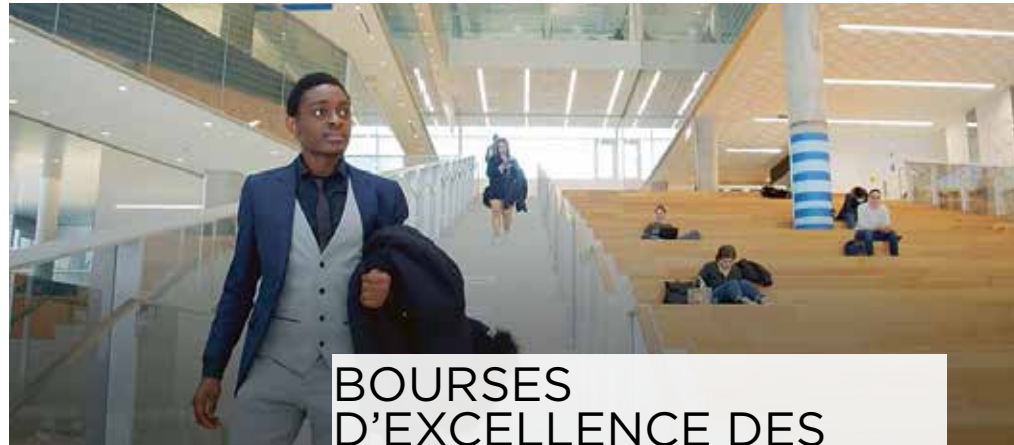


## PREMIÈRE BOURSE CLAUDE-MONTMARQUETTE

La première bourse Claude-Montmarquette a été attribuée au printemps à Kevin Angly, étudiant du baccalauréat en sciences économiques, pour l'excellence de son dossier et son intérêt marqué pour l'économétrie appliquée et les politiques publiques.

D'une valeur initiale de 5000 \$, cette bourse s'adresse aux étudiantes et étudiants finissants du baccalauréat en sciences économiques ou bidisciplinaire en mathématiques et économie. Parmi les critères de sélection figurent aussi l'intention de s'inscrire dans un programme de maîtrise ou de doctorat en sciences économiques et un intérêt démontré pour les politiques publiques et l'économétrie appliquée.

Il s'agit d'une initiative des collègues, amis et amies de Claude Montmarquette pour honorer sa mémoire. Ce dernier a notamment occupé le poste de président et de chef de la direction du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations pendant plus de sept ans.



## BOURSES D'EXCELLENCE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET POSTDOCTORALES

Chaque année, grâce au concours des Bourses d'excellence des Études supérieures et postdoctorales, plus de 150 étudiantes et étudiants des cycles supérieurs reçoivent une aide financière totalisant plus d'un million de dollars en dons. Cet appui a des retombées majeures sur leur parcours de formation.

Quatre titulaires ont exprimé sur vidéo leur reconnaissance d'avoir vu leur projet d'études facilité par le soutien de donatrices et de donateurs. Utilisez le code ci-contre pour les entendre.



# RabaisCampus

SERVICE D'ABONNEMENTS – MAGAZINES ET JOURNAUX

Réseau  
des **DIPLÔMÉS**  
et des **DONATEURS**

Université **UM**  
de Montréal

**JUSQU'À 89% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE**

 <b>-59%</b> 1 an 702,00\$ 286,00\$	 <b>-62%</b> 1 an 756,60\$ 286,00\$	 <b>-61%</b> 1 an 714,48\$ 276,45\$	 <b>-37%</b> 1 an 65,45\$ 40,95\$	 <b>-14%</b> 1 an 87,45\$ 75,00\$
 <b>-42%</b> 1 an 63,60\$ 36,95\$	 <b>-24%</b> 1 an 138,00\$ 105,00\$	 <b>-7%</b> 1 an 90,80\$ 83,95\$	 <b>-16%</b> 1 an 95,80\$ 81,00\$	 <b>23<sup>95</sup>\$</b> 1 an 27,80\$ 23,95\$
 <b>-53%</b> 1 an 75,92\$ 35,95\$	 <b>-57%</b> 1 an 79,60\$ 33,95\$	 <b>-40%</b> 1 an 49,75\$ 29,95\$	 <b>20<sup>95</sup>\$</b> 1 an 35,94\$ 20,95\$	 <b>-51%</b> 5 nos 54,95\$ 27,00\$
 <b>-51%</b> 1 an 259,48\$ 126,95\$	 <b>-60%</b> 1 an 191,80\$ 75,95\$	 <b>-39%</b> 1 an 207,48\$ 126,95\$	 <b>-38%</b> 1 an 67,50\$ 41,95\$	 <b>23<sup>95</sup>\$</b> 1 an 27,80\$ 23,95\$
 <b>-44%</b> 1 an+1 no 53,94\$ 29,95\$	 <b>20<sup>95</sup>\$</b> 2 ans 79,92\$ 20,95\$	 <b>24<sup>99</sup>\$</b> 1 an+1 no 62,91\$ 24,99\$	 <b>21<sup>95</sup>\$</b> 1 an 48,93\$ 21,95\$	 <b>10<sup>99</sup>\$</b> 1 an 15,96\$ 10,99\$
 <b>-57%</b> 1 an 107,40\$ 45,95\$	 <b>-40%</b> 1 an 76,45\$ 45,95\$	 <b>-46%</b> 1 an 76,45\$ 40,95\$	 <b>-43%</b> 1 an 107,40\$ 60,95\$	 <b>-36%</b> 1 an 95,40\$ 60,95\$
 <b>-42%</b> 2 ans 60,00\$ 34,95\$	 <b>20<sup>49</sup>\$</b> 1 an 27,80\$ 20,49\$	 <b>-57%</b> 1 an 79,60\$ 33,95\$	 <b>17<sup>49</sup>\$</b> 1 an 31,80\$ 17,49\$	 <b>21<sup>95</sup>\$</b> 1 an 53,91\$ 21,95\$

**LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!**

**POURQUOI PAYER PLUS ?**

 <b>-37%</b> 1 an 65,45\$ 40,95\$	 <b>-47%</b> 1 an 77,35\$ 40,95\$
 <b>-64%</b> 1 an 83,88\$ 29,95\$	 <b>-53%</b> 1 an 87,45\$ 40,95\$
 <b>-37%</b> 1 an 59,88\$ 37,95\$	 <b>-41%</b> 1 an 92,16\$ 54,00\$
 <b>14<sup>95</sup>\$</b> 6 nos 29,70\$ 14,95\$	 <b>23<sup>95</sup>\$</b> 1 an 69,90\$ 23,95\$

- 265** TITRES DISPONIBLES !
- 18** SCIENCE & NATURE
- 10** CUISINE, RESTOS & VINS
- 51** POUR LES ENFANTS
- 52** TITRES À 25 \$ OU MOINS

**JUSQU'À 10 \$**  
**DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE!**  
(SUR ACHATS MULTIPLES)

**ABONNEZ-VOUS MAINTENANT:**  
**RABAISCAMPUS.COM/ASSO – 1 800 265-0180**

Offre d'une durée limitée. Les prix rayés sont ceux en kiosque. Les prix comprennent tous les frais incluant ceux de gestion, sauf les taxes applicables. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Prix et disponibilité des publications sujets à changements sans préavis. Imprimé 08-2023



## Denise Bombardier

science politique 1968 et 1971

### Une incontournable du paysage médiatique

Denise Bombardier était une figure incontournable du paysage médiatique québécois. À Radio-Canada pendant plus de 30 ans, elle a été la première femme à animer une émission d'affaires publiques au Québec, soit *Noir sur blanc*, dès 1979. Elle a publié plusieurs ouvrages et écrit entre autres pour *Le Devoir*, *Châtelaine* et *Le Journal de Montréal*. Elle a marqué la francophonie par son amour de la langue française et son franc-parler. En 1990, sur le plateau de l'émission de Bernard Pivot *Apostrophes*, en France, elle a dénoncé les vantardises de l'auteur Gabriel Matzneff à propos de ses relations sexuelles avec des mineures. Issue d'une famille ouvrière du Plateau-Mont-Royal, Denise Bombardier a étudié en science politique à l'Université de Montréal avant de faire un doctorat en sociologie à la Sorbonne. Elle est décédée le 4 juillet à Montréal. Elle avait 82 ans.

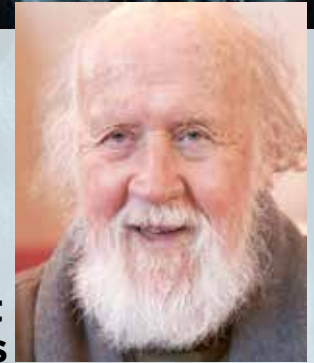


## Ghislain Dufour

relations industrielles 1958

### Une voix pour les entrepreneurs

Pour plusieurs, il restera la voix des chefs d'entreprise de la province. Associé au Conseil du patronat du Québec (CPQ) de 1969 à 1997, Ghislain Dufour en aura été directeur adjoint, vice-président et président. Né à Sainte-Jeanne-d'Arc, dans le Bas-Saint-Laurent, Ghislain Dufour a reçu en 2004 la médaille d'or de l'Université de Montréal pour l'excellence et le caractère exemplaire de sa contribution au rayonnement de l'École de relations industrielles. Auparavant, il avait entre autres été reçu officier de l'Ordre du Canada et officier de l'Ordre national du Québec. Après avoir dirigé le CPQ, il a travaillé pour le cabinet National et publié plusieurs ouvrages en lien avec le milieu du travail québécois. Il s'est éteint le 16 juillet à 89 ans, après un long combat contre la COVID-19.



## Hubert Reeves

physique 1953

### Un grand vulgarisateur

Vulgarisateur, humaniste et grand défenseur de l'environnement, Hubert Reeves était l'un des physiciens les plus connus dans le monde. Ses ouvrages *Patience dans l'azur* et *L'heure de s'enivrer* ont été traduits en plus de 25 langues. Il a enseigné la physique au sein de son *alma mater* de 1960 à 1964 pour ensuite poursuivre sa carrière en France, mais il est resté professeur associé, puis honoraire à l'Université de Montréal. Il y revenait chaque année pour enseigner la cosmologie et donner des conférences grand public. Hubert Reeves a reçu de nombreuses distinctions, dont la médaille Albert-Einstein de la Société Albert-Einstein, en Suisse, et le prix Samuel de Champlain de l'Institut France-Canada. Il était aussi commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'Ordre national du Québec, compagnon de l'Ordre du Canada et membre de la Société royale du Canada. Hubert Reeves est décédé le 13 octobre, à 91 ans.

Pour voir la liste complète des personnes diplômées disparues, vous pouvez consulter le [reseau.umontreal.ca/nosdisparus](https://reseau.umontreal.ca/nosdisparus).

#### FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER

Donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal est une façon délicate de lui rendre hommage et de nourrir l'espoir. Si tel est votre souhait, nous informerons la famille de votre geste. Pour plus de renseignements, communiquez avec le Réseau des diplômés et des donateurs au 514 343-6812 ou au 1 888 883-6812 (Amérique du Nord seulement) ou visitez le [reseau.umontreal.ca](https://reseau.umontreal.ca). Nous remercions tous ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.

# NOMINATIONS ET DISTINCTIONS



**JULIE  
ROY**

**NOMMÉE DIRECTRICE  
DE TÉLÉFILM CANADA**

Julie Roy, titulaire d'une maîtrise en cinéma, prend les rênes de Téléfilm Canada, l'organisme culturel fédéral dont la mission est de produire et de célébrer des œuvres originales et de qualité qui reflètent la dualité linguistique et la diversité culturelle du Canada. Forte de près de 30 ans d'expérience dans l'industrie canadienne du cinéma, Julie Roy a été nommée à ce poste par l'ex-ministre du Patrimoine canadien, Pablo Rodriguez. Elle a auparavant travaillé pendant 20 ans à l'Office national du film du Canada et a produit une cinquantaine de films d'animation, dont un qui a été nommé à la dernière cérémonie des Oscars.

Photo : Lea-Kim Chateaufort



Photo : Stephane Dedells

**FRANCINE  
DUCHARME**  
**DOUBLE DISTINCTION**

Le Collège des médecins du Québec a remis à la D<sup>re</sup> Francine Ducharme le prix Distinction, catégorie Excellence, qui souligne son apport hors du commun à la communauté médicale dans le domaine clinique. Son ordre professionnel a d'ailleurs mentionné que cette pédiatre, épidémiologiste clinique et directrice de la clinique de l'asthme au CHU Sainte-Justine est considérée parmi les plus grands chercheurs cliniciens au Québec. Parallèlement, les Instituts de recherche en santé du Canada et la Société canadienne de thoracologie ont fait d'elle la lauréate 2023 du Prix de conférencière émérite en sciences respiratoires pour son apport exceptionnel à l'avancement des sciences respiratoires au Canada et à l'étranger.



## NICOLAS ELLIS

### UN JUNO POUR LE CHEF D'ORCHESTRE

Le titulaire d'un baccalauréat en musique – interprétation instruments classiques Nicolas Ellis s'est distingué au 52<sup>e</sup> gala des prix Juno, qui reconnaissent le travail des meilleurs de l'industrie musicale canadienne. Il a dirigé l'Orchestre de l'Agora (OA) pour un enregistrement avec la soliste Marina Thibeault qui a été récompensé dans la catégorie Album classique de l'année pour grand ensemble. Nicolas Ellis est le directeur artistique, chef d'orchestre et fondateur de l'OA, en plus d'être chef d'orchestre invité auprès de nombreux ensembles canadiens et collaborateur régulier de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

## SELENA LU

### REÇOIT LA MÉDAILLE DU DÉPUTÉ

La diplômée en droit Selena Lu, associée chez Lavery, a reçu la Médaille du Député de l'Assemblée nationale du Québec du parlementaire de sa circonscription Monsef Derraji. Cette marque de reconnaissance souligne son engagement en faveur de la diversité et de l'inclusion ainsi que sa contribution au rayonnement de la communauté chinoise de Montréal.

Cette distinction lui a été remise au Bal de l'orchidée, organisé par l'Association des jeunes professionnels chinois, dont elle a été présidente durant deux ans.



## JÉRÔME DUPRAS,

### des Cowboys Fringants,

### HONORÉ PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les Cowboys Fringants, dont fait partie le triple diplômé de l'UdeM Jérôme Dupras, ont reçu la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale pour leur impressionnante carrière et leur contribution au rayonnement de la musique francophone. Bassiste et membre fondateur du groupe, Jérôme Dupras possède un baccalauréat en biochimie ainsi qu'une maîtrise et un doctorat en géographie de l'Université. Le groupe québécois a été formé il y a plus de 25 ans et a placé le thème de l'écologie au cœur de ses chansons.

▼ **GAËLLE ABSOLONNE**  
kinésiologie-éducation physique 1996, administration de l'éducation 2004  
est devenue directrice générale du Centre de services scolaire Marie-Victorin.

▼ **RAPHAEL AMABILI-RIVET**  
droit notarial 2012, droit 2023  
a été nommé membre et vice-président de l'Office de la protection du consommateur.

▼ **VINCENT ASSELIN**  
architecture de paysage 1978, aménagement 1995  
a été élu président du Comité consultatif de l'urbanisme du design et de l'immobilier de la Commission de la Capitale – Ottawa.



▼ **NORMAND BÉLANGER**  
relations industrielles 1993, baccalauréat par cumul 1995  
est devenu président-directeur général du nouveau Fonds de solidarité FTQ Bioénergie.

▼ **STÉPHANE BERGEVIN**  
histoire 1985  
a été reconduit dans ses fonctions de membre de la Commission des transports du Québec.

▼ **JEAN-JACQUES BOHÉMIER**  
architecture 1977  
a accédé à la présidence du conseil d'administration de la Société d'habitation et de développement de Montréal.

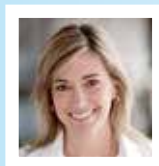
▼ **GUYLAINE BOUCHARD**  
sciences biologiques 1988  
a été nommée sous-ministre adjointe au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

▼ **ALEXANDRE BOURDEAU**  
science politique 2004  
s'est joint à l'équipe de la MRC Les Moulins en tant que directeur général et greffier-trésorier.

▼ **GENEVIÈVE CHESNAY**  
sciences de la communication 2002  
est devenue vice-présidente des ventes, de la créativité média et du marketing de Télé-Québec.

▼ **CARMELLA CUCUZZELLA**  
aménagement 2007 et 2011  
a été nommée doyenne de la Faculté de l'aménagement de l'UdeM.

▼ **JULIE CUDDIHY**  
arts et sciences 1988, droit 1995  
a été désignée première vice-présidente aux affaires juridiques et au capital humain pour Intelcom.



▼ **JEAN-FRANÇOIS DENIS**  
droit 1996  
est devenu chef de la direction client chez Lavery.

▼ **ADÉLAÏDE DE MELO**  
gérontologie 2002, gestion des services de santé 2003, sciences infirmières : milieu clinique 2004  
a été nommée membre du conseil d'administration et présidente-directrice générale du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

▼ **DOMINIQUE DEROME**  
droit 2020  
a été nommée à la présidence de l'Office des professions du Québec.

▼ **CADLEEN DÉSIR**  
psychologie 2002  
est devenue directrice générale du Centre de pédiatrie sociale de Laval.

▼ **MARIE-EVE DESROSIERS**  
gestion du système de santé 2010, administration des services de santé 2010  
a été nommée présidente-directrice générale adjointe du Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

▼ **NADIA DUBÉ**  
biochimie 1998, sciences biomédicales 2000  
a été désignée vice-présidente au développement et à l'administration à l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

▼ **KATHERINE FROHLICH**  
santé communautaire 1995, santé publique 2000  
a été nommée directrice scientifique de l'Institut de la santé publique et des populations des Instituts de recherche en santé du Canada.



▼ **ARLÈNE GAUDREULT**  
criminologie 1989  
est devenue membre du Conseil de la magistrature.

▼ **JEAN-FRANÇOIS HOULD**  
études françaises 2003  
a été nommé délégué du Québec à Chicago.

▼ **MARTIN HUDON**  
droit 1991  
a été élu secrétaire général de l'Université du Québec.

▼ **CHANTAL LABELLE**  
droit 2001  
a accédé à la vice-présidence aux affaires juridiques pour le Groupe Devimco.

▼ **SÉVRINE LABELLE**  
communication et politique 2003  
est devenue directrice générale de Lab Excelles, BDC Capital.

▼ **ANNIE LAFRENIÈRE**  
science de la communication 2003  
a été nommée présidente de l'Association des communicateurs municipaux du Québec.

▼ **JULIE LAMONTAGNE**  
relations industrielles 2003  
est devenue chef de la division des ressources humaines, de la responsabilité d'entreprise et des communications chez Transat.

▼ **STÉPHANIE LAURIER**

urbanisme 2011  
a été nommée directrice du Service de l'aménagement du territoire de la Ville de Mascouche.

▼ **RICK LAVERGNE**

urbanisme 1993  
a été désigné directeur général de la Société de développement économique de la région de Thetford.

▼ **JEAN-PIERRE LAVOIE**

médecine vétérinaire 1980 et 1982  
est devenu vice-président du Conseil des partenaires en innovation de Saint-Hyacinthe.



▼ **PASCAL LEHOUX**

design industriel 1989, sciences appliquées 1992, santé publique 1996  
a été nommée au poste de vice-présidente scientifique de l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux.

▼ **PASCAL LÉPINE**

études françaises 1999  
est devenu président du conseil d'administration d'Imagine Canada.

▼ **JEAN LORTIE**

histoire 1984  
a été nommé membre et président de la Commission des partenaires du marché du travail.

▼ **KARINE MAC ALLISTER**

droit 2017  
est devenue directrice générale du Centre d'accès à l'information juridique.

▼ **VALÉRIE MARCIL**

nutrition 2000, 2002 et 2008  
a été nommée directrice du Département de nutrition de la Faculté de médecine de l'UdeM.

▼ **MARC NOVELLO**

droit 1988  
a été élu président du conseil d'administration de la Fondation Sport-Études.

▼ **SERGE PERREAULT**

géologie 1982 et 1987  
a été nommé à la présidence du conseil d'administration de l'Ordre des géologues du Québec.

▼ **ROBERT PRÉVOST**

sciences économiques 2021  
a été reconduit dans ses fonctions de membre du conseil d'administration de la Société du Plan Nord.

▼ **VIRGINIE PORTES**

histoire 1998  
est devenue directrice du soutien à la recherche chez IVADO.

▼ **HASINA RAZAFINDRATANDRA**

sciences économiques 2003  
est entrée à titre de membre au conseil d'administration de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

▼ **CHANTAL ROBERT**

relations industrielles 1998 et 2001  
a été nommée directrice des ressources humaines et des affaires juridiques à l'Institut de cardiologie de Montréal.

▼ **DELPHINE ROIGT**

sciences de la communication 1990, bioéthique 1999  
est devenue directrice du Bureau de la conduite responsable en recherche de l'Université de Montréal.

▼ **TANIA ROUSSEL**

criminologie 2001  
a été nommée vice-protectrice du citoyen.

▼ **PHILIPPE ROUX**

sciences biologiques 1995, microbiologie-immunologie 1998  
est devenu directeur scientifique de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal.



▼ **ALAIN R. ROY**

droit 2010  
a été désigné membre et président du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement.

▼ **FRED SAAD**

médecine 1985, chirurgie 1990  
est devenu directeur du Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UdeM.

▼ **MARIANNE-SARAH SAULNIER**

musique 2015, anthropologie 2021  
a accédé à la vice-présidence du Conseil des Montréalaises.



▼ **DOMINIQUE SAVOIE**

psychologie 1985  
a été désignée secrétaire générale et greffière du Conseil des ministres.

▼ **CHRISTIAN SCHRYBURT**

éducation physique 2000  
a été élu président de l'Association des directeurs généraux des municipalités du Québec.

▼ **HUGO SÉGUIN**

science politique 1991  
a été nommé directeur général de COPTICOM.

▼ **NATHALIE SPOONER**

design industriel 1988  
est devenue directrice générale du Géoparc de Percé.

▼ **YVES ST-ONGE**

relations industrielles 1978 et 1980  
a été élu membre du conseil d'administration du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais et président-directeur général par intérim.

▼ **DAVID STRÉLISKI**

arts et sciences 1990  
a été nommé responsable de la gestion des risques et de la gouvernance financière chez Investissement Québec.

▼ **MICHEL P. SYNNOTT**

droit 1984  
a été désigné président de conseil de discipline du Bureau des présidents des conseils de discipline.

▼ **LUCIE TREMBLAY**

sciences infirmières : milieu clinique 1986, santé communautaire 1988, gestion des services de santé 1989, administration des services de santé 1993  
est devenue présidente-directrice générale adjointe du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

▼ **NANCY J. TRUDEL**

droit 1995  
a été nommée directrice générale de Gowling.

▼ **JEANNE-EVELYNE TURGEON**

sciences infirmières 1996 et 2005  
est devenue présidente-directrice générale adjointe du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.



▼ **CHRISTINE VERREAULT**

relations industrielles 2009  
a été désignée vice-présidente aux ressources humaines du Groupe Bel Canada.

**NOMINATIONS  
À LA MAGISTRATURE**

**ALEXANDRE HENRI**

droit 1996  
juge à la Cour du Québec

**CHRISTIAN JARRY**

droit 1995  
juge à la Cour du Québec

**JEAN-PHILIPPE MARCOUX**

droit 2009  
juge à la Cour du Québec

## DISTINCTIONS

### ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

*Officiers et officières :*

**CLÉMENT DEMERS** architecture 1973

**MORRIS GOODMAN** pharmacie 1953

**GEORGES LEROUX** études médiévales 1977

**CHRISTIANE ROUSSEAU** mathématiques 1973,  
1974 et 1977

**GUY SAINT-JACQUES** géologie 1974

*Chevaliers :*

**JÉRÔME DUPRAS** biochimie 2002, géographie 2008  
et 2014

**DANIEL GRANGER** droit 1973

### ORDRE DE MONTRÉAL

**LOUISE ARBOUR** droit 1970 obtient le grade  
de commandeur.

**MARIE-JOSÉE HÉBERT** médecine 1989 et 1994 obtient  
le grade de chevalière.

### MÉDAILLE D'HONNEUR DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

**HUGO BARNABÉ** droit 2008

**FRANÇOIS GODBOUT** droit 1962

**SELENA LU** droit 2009

**ANIE SAMSON** science politique 1989

**KARL TREMBLAY** toxicomanies : prévention  
et réadaptation 2015

### PALMARÈS DES ENTREPRISES AU FÉMININ

Le journal *Les Affaires* propose son quatrième palmarès  
de 130 entreprises menées par des femmes et ayant  
atteint un chiffre d'affaires de cinq millions ou plus l'an  
dernier. Parmi ces dirigeantes, 16 sont diplômées de  
l'Université de Montréal.

*Grandes entreprises (plus de 50 M\$) :*

**ISABELLE CÔTÉ** aménagement 2006, Coffrages Synergy

**CATRYN PINARD** droit 2002, Nationex

*Moyennes entreprises (de 10 à 50 M\$)*

**SOPHIE BANFORD** relations industrielles 1993, KO Média

**ANOUEK BOUCHER-PILON** architecture 2006 et 2008,  
STGM Architecture

**ISABELLE BOURQUE** architecture 2007 et 2009,  
STGM Architecture

**JOHANNE DION** chimie 1977, Trans-Herb E

**KARINE JONCAS** enseignement de la géographie  
au secondaire 1999, Karine Joncas Cosmétiques

**CAROLINE MÉNARD** psychologie 1999, Brio

**SANDRINE MILANTE** science politique 1998, EcoloPharm

**JULIE POITRAS-SAULNIER** études individualisées 2012,  
LOOP Mission

**ZARA-EMMANUELLE VILLANI** droit 2006, Enveloppe  
Concept

*Forces vives (de 5 à 10 M\$)*

**ANDRÉE-ANNE CHEVALIER** arts et sciences 2009,  
ergothérapie 2011, Vigilance Santé

**GENEVIÈVE GAGNON** psychologie 1996, La Fourmi

**MÉLISSA HARVEY** arts et sciences 2000, relations  
publiques 2001, Zorah Biocosmétiques

**STÉPHANIE PROVOST** design d'intérieur 1991, Les Sœurs  
en Vrac

**LINA RITVISAY** psychologie 2010, Madessa

### INSIGNE DU MÉRITE 2023 DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

**GUYLAINE BEAUDRY** sciences de l'information 1996 reçoit cette distinction pour  
sa carrière exceptionnelle et son apport significatif aux milieux de l'édition numérique  
et des bibliothèques universitaires.

### DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS D'HONNEUR 2023 DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

Les personnes diplômées suivantes ont été honorées aux collations des grades 2023  
de la faculté pour leurs parcours inspirants :

**MARIE-CLAUDE ASSELIN** communication 2007

**CHARLES DÉCARIE** informatique 1985

**NATHALIE DUBOIS** relations industrielles 1989

**FLORENT SIAUD** littératures de langue française 2015

**AZEB WOLDE-GIORGHIS** science politique 1990

### FÉDÉRATION DES MÉDECINS SPÉCIALISTES DU QUÉBEC

*Prix Irma-Levasseur 2023 :* D<sup>re</sup> **LOUISE CAOQUETTE-LABERGE** chirurgie 1981

*Prix Marthe-Pelland 2023 :* D<sup>re</sup> **ROSEMARIE CHÉNARD-SOUCY** médecine 2008 et 2013

### PRIX OPUS

Le Conseil québécois de la musique a décerné le prix Hommage à l'artiste lyrique  
**PAULINE VAILLANCOURT** musique 1974 et 1977 pour souligner sa brillante carrière  
et son rôle de fondatrice et directrice artistique de Chants Libres.

### ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**KIM THÚY** traduction 1990, droit 1993 a été nommée chevalière de l'Ordre des arts  
et des lettres de la République française. Cette distinction souligne son parcours  
exceptionnel et son apport important à la littérature.

### DOUBLE HONNEUR POUR MICHEL JEAN

**MICHEL JEAN** sociologie 1982, histoire 1984 est lauréat du prix Bibliothèque  
et Archives Canada pour sa contribution à la création et à la promotion du patrimoine  
culturel, littéraire et historique du pays. Il a également reçu le Prix du meilleur roman  
des lecteurs et libraires Points 2023 pour son roman *Kukum*.

### DOCTORATS HONORIS CAUSA

**CHRISTIANE ROUSSEAU** mathématiques 1973, 1974 et 1977 a reçu un doctorat  
honorifique en mathématiques de l'Université Laval.

**MACKY TALL** sciences économiques 1987 s'est vu remettre un doctorat honorifique  
de l'Université d'Ottawa et de l'École de gestion Telfer.

### PRIX VALORISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DE MONTRÉAL

**MONIQUE CORMIER** traduction 1976 et 1982, professeure titulaire au Département  
de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, a reçu le tout premier  
prix Valorisation de la langue française de Montréal, catégorie Personnalité,  
pour sa contribution exceptionnelle à la valorisation de la langue française.

### PRIX DE LA PROMOTION DE L'ARCHITECTURE DE L'IRAC 2023

**MARTIN HOULE** design architectural 2001, architecture 2002 remporte le Prix  
de la promotion de l'architecture de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC)  
dans la catégorie Défenseur ou bienfaiteur de l'architecture.

### PRIX GÉRARD-PARIZEAU 2023

L'historien et professeur émérite de l'Université du Québec à Montréal  
**PAUL-ANDRÉ LINTEAU** histoire 1968, 1969 et 1975 est lauréat  
du prix Gérard-Parizeau 2023 pour l'ensemble de sa carrière.

### MÉDAILLE JORGE CAMBEROS GARIBI

**SYLVAIN DUCAS** urbanisme 1987 a reçu la médaille Jorge Camberos Garibi,  
décernée par l'Université de Guadalajara, en reconnaissance de sa contribution  
exemplaire en urbanisme.

### PRIX DU DOYEN DE L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

**MORTON MINC** droit 1971 s'est vu remettre le Prix du doyen Jason Carey en innovation  
sociale – justice et droit, de l'Université de l'Alberta.



## IA : UN LEGS DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Comme ce fut le cas pour plusieurs domaines innovants de notre société, l'Université de Montréal a saisi l'occasion de mettre à profit son expertise et de se prononcer sur les aléas de la nouvelle branche de l'informatique : l'intelligence artificielle (IA).

L'UdeM a, en effet, été parmi les premières organisations à voir la nécessité d'encadrer son essor. L'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADUM) avait appuyé sans réserve la Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle, adoptée le 4 décembre 2018, après un an de consultations et d'ateliers de réflexion.

Depuis, la Déclaration a rayonné à travers différentes initiatives de mise en œuvre, en plus d'être citée et analysée dans la littérature scientifique et discutée dans de nombreuses rencontres d'organismes internationaux. Les résultats de cette concertation auront une influence majeure sur l'évolution et l'implantation de l'IA responsable.

Il est impératif de reconnaître que si Montréal est aujourd'hui reconnue comme un centre mondial de l'intelligence artificielle, c'est grâce à l'expertise inégalée qu'on trouve dans notre université. Je pense notamment à Yoshua Bengio, directeur scientifique et fondateur de Mila, l'Institut québécois d'intelligence artificielle, et à Marie-Josée Hébert, vice-rectrice à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation de l'Université et présidente du conseil d'administration des Instituts de recherche en santé du Canada.

Aux yeux de l'ADUM, l'intelligence artificielle est un véritable legs aux générations futures, mais il faut, de toute évidence, l'encadrer.

### JACQUES GIRARD

Président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (ADUM) 2022-2023

**Jacques Girard**, *droit 1963*  
Président du conseil

**Louis-Conrad Pelletier**, *chirurgie 1964*  
Vice-président aux finances

**Simon Forest**, *chimie 2016*  
Secrétaire

**Haj Mohammed Abbad**, *sciences infirmières 2008, médecine 2013*

**Antonine Boily-Bousquet**, *éducation 1972, administration scolaire 1975, HEC 1985*

**Aline Borodian**, *pharmacie 1996, HEC 2001*

**Maurice Collette**, *musique 1972*

**Lise Goulet**, *santé communautaire 1980*

**Yves Guernier**, *architecture 1999*

**Luc Landreville**, *technologie éducationnelle 1977*

**Serge Langlois**, *médecine dentaire 1972*

**Maryse Louhis**, *communication appliquée 2004, criminologie 2007*

**Gabrielle Moisan**, *biochimie 1989, biologie moléculaire 1992*

**Gaston Rioux**, *médecine vétérinaire 1979*

**Michael Pecho**, *droit 1994*

Vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie

### OBSERVATRICE

**Maryève Tassot**, directrice de l'engagement au Réseau des diplômés et des donateurs

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LE LUNDI 20 NOVEMBRE 2023 À 17 H

Au Club Saint-James - 1145, avenue Union, Montréal

RSVP: [sophie.perrault@umontreal.ca](mailto:sophie.perrault@umontreal.ca) ou 514 343-6111, poste 27935

### MISES EN CANDIDATURE | CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les personnes qui désirent devenir membres du conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal peuvent envoyer leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation et du formulaire dûment rempli à l'attention du comité des mises en candidature à l'adresse [sophie.perrault@umontreal.ca](mailto:sophie.perrault@umontreal.ca). Les candidats et candidates doivent posséder un diplôme de l'Université de Montréal ou de l'une de ses écoles affiliées. Le mandat des membres bénévoles du conseil d'administration est de deux ans, renouvelable. Le formulaire est accessible en ligne à [reseau.umontreal.ca/candidatureADUM](http://reseau.umontreal.ca/candidatureADUM).

## QUOI DE NEUF ?



### UN PRINTEMPS INTERNATIONAL

Il n'y a pas de frontière qui fasse obstacle au sentiment d'appartenance des personnes diplômées de l'UdeM à leur *alma mater*. Que ce soit aux États-Unis, en Belgique ou au Sénégal, la grande participation des anciens étudiants et étudiantes à nos dernières activités en témoigne. Daniel Jutras, recteur de l'Université, Frantz Saintellemy, chancelier, et Michael Pecho, vice-recteur aux relations avec les diplômés et à la philanthropie, faisaient partie de cette visite à Los Angeles et à San Francisco, pôles importants de l'intelligence artificielle. Un cocktail a également eu lieu à New York.



### « CE QUE TOUTE PERSONNE DEVRAIT SAVOIR SUR LE SUCCÈS »

Les participants et participantes du programme de mentorat du Réseau des diplômés et des donateurs ont pu en exclusivité assister à la conférence « Ce que toute personne devrait savoir sur le succès », présentée par le diplômé de l'UdeM en aménagement Benoît Paquin. Le mentor de la dernière saison du programme avait pour objectif de les aider à prendre conscience de leurs compétences et talents, bref de tout leur potentiel ! Ses propos ont su atteindre leur cible.

À mettre à votre agenda > Du 8 au 12 mai 2024

## Les Grandes Retrouvailles

présentées par



TD Assurance

[reseau.umontreal.ca/GrandesRetrouvailles](https://reseau.umontreal.ca/GrandesRetrouvailles)



## LES GRANDES RETROUVAILLES : DU 8 AU 12 MAI 2024

Devant le succès qu'elles ont connu à leur première mise sur pied, Les Grandes Retrouvailles seront de retour au printemps 2024. De nombreuses activités sont prévues pour petits et grands, dont le Pique-nique en bleu pour vous permettre de retrouver le cadre enchanteur du campus de la montagne ainsi qu'une journée familiale offrant une foule d'animations hautes en couleur qui se conclura par un grand concert sous les étoiles. Le conventum des 40 ans et plus de l'obtention du diplôme offrira un moment unique et vous donnera l'occasion de retrouver celles et ceux avec qui vous avez partagé vos précieuses années de vie étudiante. **De plus, nous invitons toute personne diplômée, peu importe la cohorte, à organiser des retrouvailles.** Nos équipes seront là pour l'accompagner dans le processus. Surveillez nos communications pour connaître la programmation complète et vous inscrire aux activités. On vous retrouve du 8 au 12 mai 2024 !

## PARTAGEZ VOS BONS COUPS !

Que ce soit par fierté ou simple curiosité, les articles qui concernent la réussite de nos anciens et anciennes sont parmi les plus lus sur nos différentes plateformes. Vous venez d'accéder à un nouveau poste, votre ancien confrère de classe a reçu une distinction ou vous avez appris les réalisations d'une consœur de l'UdeM ? Écrivez-nous à [diplomes@umontreal.ca](mailto:diplomes@umontreal.ca). Nous avons envie d'entendre et, surtout, de raconter vos histoires ; qu'elles soient le résultat d'initiatives personnelles ou professionnelles, elles méritent d'être partagées.

## VOS COORDONNÉES SONT-ELLES À JOUR ?

Envie de connaître les avantages et services auxquels vous avez droit en tant que personne diplômée de l'UdeM ? Mettez vos coordonnées à jour et déterminez vos préférences de communication ! Vous recevrez ainsi une foule de nouvelles, notamment sur les parcours et les réalisations de celles et ceux qui font rayonner l'Université de Montréal. Visitez le [reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees](https://reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees).

# KAYLYN ST-CYR : SE DONNER TOUTES LES OPTIONS POSSIBLES

*Kaylyn St-Cyr, joueur de football étoile des Carabins, veut être le meilleur à la fois sur le terrain et dans la salle de classe, à HEC Montréal, où il étudie en administration des affaires.*

Peu importe où il se trouvera dans les prochaines années, Kaylyn St-Cyr s'est assuré de se donner les options nécessaires afin d'être comblé et épanoui. La route peut sembler longue par moments, mais c'est manifestement un choix brillant que le joueur étoile des Carabins de l'Université de Montréal ne regrettera pas.

« Dès mon jeune âge, ma mère me répétait que le football était mon plan B, a lancé le demi défensif. J'ai donc toujours mis beaucoup d'efforts dans mes études, car une carrière de joueur de football, ça peut être très court. »

Le sympathique étudiant-athlète de 25 ans commencera dans les prochaines semaines sa dernière saison dans l'uniforme des Carabins. Comme dans tout ce qu'il entreprend, les attentes qu'il nourrit sont élevées et il en est conscient.

« Je veux connaître la meilleure saison de ma carrière, a admis sans hésiter l'ancien du Collège Vanier. Il me reste six cours pour terminer mon baccalauréat en administration des affaires à HEC Montréal. Je veux finir avec force et me donner les meilleures chances pour la suite. »

## DE TRÈS BONNES CHANCES D'ÊTRE REPÊCHÉ

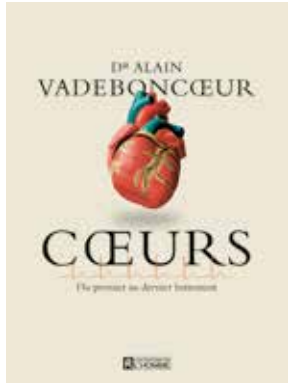
Les probabilités qu'il soit repêché par une équipe de la Ligue canadienne de football sont très bonnes, mais c'est avec un diplôme en main qu'il désire entreprendre ce nouveau chapitre de sa vie.

« En ce moment, j'aimerais vraiment poursuivre ma carrière de footballeur, dit-il. C'est ma passion et je serais très heureux de pouvoir gagner ma vie grâce à ça. Toutefois, mon diplôme va me donner le gros bout du bâton ! Je fais une spécialisation en développement durable et marketing et j'ai plusieurs projets en tête. Je voudrais mettre quelque chose sur pied qui me permettrait de m'épanouir et d'aider la communauté. »

Ce désir de s'ouvrir le plus de portes possible, Kaylyn St-Cyr l'a toujours eu en lui, mais les Carabins l'ont sans aucun doute renforcé.

« Dès mon arrivée chez les Bleus, j'ai réalisé que les valeurs liées à la famille et à la compétition étaient très importantes, remarque-t-il. Ça me représente beaucoup. Je veux être le meilleur joueur et avoir les meilleures notes ! J'ai de la chance d'être dans un programme qui offre l'occasion de faire partie de l'élite dans tout ce qu'on entreprend. Je suis reconnaissant aux Carabins, car sans eux je ne serais pas l'homme que je suis aujourd'hui. » ■

**RAPHAËL BERGERON-GOSSELIN**



**Cœurs : du premier au dernier battement  
Alain Vadeboncoeur**

Les Éditions de l'Homme,  
2023  
272 pages

**CŒURS : DU PREMIER  
AU DERNIER BATTEMENT,  
PAR ALAIN  
VADEBONCŒUR**

Chef des urgences à l'Institut de cardiologie de Montréal pendant 22 ans, le Dr Alain Vadeboncoeur relate les récits captivants de 32 années de pratique dans ce service dans son nouveau livre *Cœurs : du premier au dernier battement*. Avec humour, il vulgarise le fonctionnement de cet organe essentiel, les maladies qui l'affectent et les traitements offerts tout en racontant la fascinante évolution des soins cardiaques.

**LES DIPLÔMÉS : À QUI S'ADRESSE VOTRE LIVRE ?**

**ALAIN VADEBONCŒUR** : C'est un ouvrage grand public destiné aux personnes qui ont eu une maladie du cœur ainsi qu'à celles qui se questionnent à ce sujet ou encore aux étudiants et étudiantes en sciences de la santé.

**LD : ON PARLE PEU DE LA SANTÉ CARDIAQUE DES FEMMES. POURTANT, LES PROBLÈMES CARDIAQUES NE SONT-ILS PAS LA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ CHEZ LES FEMMES DANS LE MONDE ?**

**AV** : Absolument. On parle énormément de cancer du sein ; il y a de nombreuses campagnes à ce sujet. Par contre, on aborde bien peu les problèmes de santé cardiaque. Cela fait en sorte que les femmes ont moins conscience qu'elles sont à risque. Et le personnel soignant diagnostique alors moins bien certains problèmes, comme les infarctus ou les blocages coronariens.

**LD : VOUS CONSACREZ UN CHAPITRE ENTIER À LA PRÉVENTION. QUELLE IMPORTANCE A-T-ELLE ?**

**AV** : On sous-estime énormément son efficacité, que ce soit pour des personnes qui ont déjà eu des problèmes cardiaques ou pour celles qui n'en ont jamais souffert. Ça va même dans le sens inverse : souvent les gens craignent de faire de l'exercice lorsqu'ils ont un problème



Médecine 1988

cardiaque, alors que pour 99 % des problèmes cardiaques, peu importe la gravité, qu'on parle d'arythmie, d'insuffisance cardiaque ou d'infarctus, c'est la mesure préventive qui a le plus d'effets. Elle peut même être plus salutaire que certains médicaments ! L'ampleur des gains sur la santé cardiaque, sur la santé générale et même sur la longévité attribués à la prévention est méconnue. Et quand on parle de prévention concernant la santé cardiaque, ce sont des choses toutes simples que l'on connaît : arrêter le tabac, faire de l'exercice et avoir une bonne alimentation. Dans nos sociétés occidentales, on a accès à la fois aux médicaments, à des techniques assez exceptionnelles qu'on améliore depuis 30, 40 ans pour soigner et à la prévention. Tout se combine très bien.

**LD : AU SUJET DE L'ALIMENTATION, LE CAFÉ EST-IL BON POUR LE CŒUR ?**

**AV** : Quand il est question d'arythmie, où l'électricité du cœur est en cause, on a l'impression que le café est très néfaste. Pourtant, ce n'est pas ce que les données montrent. Pour l'arythmie, le café a un effet soit neutre, soit bénéfique, notamment sur la fibrillation auriculaire chez les personnes plus âgées. Cette boisson est aussi associée à une prévention des maladies cardiaques, surtout chez les femmes. Le café est probablement la seule drogue salutaire pour le cœur du point de vue de la santé !

Pour voir la liste complète des livres publiés par des diplômés et diplômées, vous pouvez désormais consulter le [reseau.umontreal.ca/entreguillemets](http://reseau.umontreal.ca/entreguillemets).



**La respiration du ciel, tome 1 : La semeuse de vents**  
**Mélodie Joseph**  
 VLB, 2023  
 304 pages



Communication 2019

## LA RESPIRATION DU CIEL, PAR MÉLODIE JOSEPH

Une étrange fillette est retrouvée amnésique dans des brumes toxiques auxquelles elle n'aurait pas dû survivre. Recueillie, elle va découvrir l'histoire de civilisations étrangères et part en quête de la sienne. En même temps, de mystérieux pouvoirs s'éveillent en elles.

Mélodie Joseph signe là le premier tome captivant d'une tétralogie d'*afrofantasy* aux accents de vapopunk. Elle nous emmène dans un monde imaginaire, qui nous interroge sur la façon dont nous écrivons l'histoire et sur les traces mémorielles que nous laissons.

### LES DIPLÔMÉS : VOTRE MÉMOIRE DE MAÎTRISE SUR L'AFROFUTURISME VOUS A-T-IL INSPIRÉ POUR L'ÉCRITURE DE CE LIVRE ?

**MÉLODIE JOSEPH** : Oui ! J'ai toujours beaucoup aimé les livres et les séries télé de fantastique et de science-fiction et j'avais constaté l'absence quasi complète de personnages noirs et en particulier de personnages féminins noirs dans des rôles principaux. Mon mémoire m'a montré que cette absence est extrêmement prégnante. J'ai décidé d'y remédier dans mes romans.

### LD : COMMENT VOUS EST VENU À L'ESPRIT CE MONDE D'ÎLES FLOTTANTES CÉLESTES D'OÙ SURGISSENT DES PIRATES ?

**MJ** : D'un rêve où j'ai vu des îles flotter dans les airs. Et j'adore les histoires de pirates ! Par exemple, les films *Pirates des Caraïbes* et la série *Black Sails* m'ont particulièrement plu. Je me suis ainsi dit que j'allais écrire sur des pirates dans des îles flottantes.

### LD : COMMENT AVEZ-VOUS ENSUITE DÉVELOPPÉ VOTRE HISTOIRE ?

**MJ** : Je fonctionne par liens entre différents éléments. Cette idée d'îles et d'archipels m'a fait penser aux Caraïbes et aux Antilles, d'où je suis originaire. Je me suis rendu compte également que je parlais beaucoup de mémoire et cela m'a fait penser à l'histoire des afrodescendants. Je me suis ensuite servie de ces thèmes pour développer mon histoire.



**Les anges oubliés**  
**André Pratte**  
 Les Éditions La Presse,  
 2023  
 160 pages



Photo: Marrie-Eve Larentie

Science politique 1980

## LES ANGES OUBLIÉS, PAR ANDRÉ PRATTE

Durant la pandémie, François Legault a souligné le travail des membres du personnel de la santé, qui avaient agi avec dévouement comme des « anges gardiens ». Loin des hôpitaux, des « anges oubliés » ont, eux aussi, contribué à la lutte contre la COVID-19. Dans son nouvel ouvrage, l'ancien éditorialiste de *La Presse* André Pratte, aujourd'hui conseiller spécial à l'agence Citoyen, leur rend hommage.

### LES DIPLÔMÉS : QUI SONT CES ANGES OUBLIÉS ?

**ANDRÉ PRATTE** : Ce sont des travailleurs communautaires, des bénévoles, des étudiants dont on a peu entendu parler, mais qui ont joué un rôle majeur durant la pandémie.

### LD : QUELLES ACTIONS ONT-ILS ACCOMPLIES ?

**AP** : Ils sont allés à la rencontre de plus de 500 000 personnes vulnérables qui n'étaient pas jointes par le système officiel de santé, qu'il s'agisse de gens âgés, seuls ou très mal informés, car n'ayant pas Internet ou ne parlant pas français ou anglais. Ils ont pu apporter de la nourriture à certains qui n'osaient pas sortir, en renseigner d'autres sur la vaccination ou encore les conduire à des cliniques de vaccination. C'est un ensemble de petits services qui a certainement sauvé des vies.

### LD : LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ONT ÉTÉ AIDÉS PAR DES FONDATIONS PHILANTHROPIQUES. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

**AP** : Certaines fondations se sont réunies et ont cherché comment elles pouvaient être utiles dans la lutte contre la pandémie. Grâce notamment au rôle très important du coordonnateur de cette action, Félix-Antoine Véronneau, elles ont constaté qu'il y avait de grands besoins du côté des clientèles vulnérables. Le financement qu'elles ont fourni aux organismes communautaires a été complémentaire à celui de l'État et a permis de réaliser un effort colossal, qui a été très peu mis en lumière.

# Dinu Bumbaru, LE GARDIEN DU PASSÉ QUI PREND SOIN DE L'AVENIR

Photo : Julien Cadena

Peu de gens connaissent aussi bien les coins et recoins de Montréal que Dinu Bumbaru. Le diplômé en architecture aime parcourir la ville à pied, carnet et crayons à la main. Il en a tiré des milliers de croquis, dont plusieurs ont été publiés dans *Carnet d'un promeneur dans Montréal* (Les Éditions La Presse). Surtout, le directeur des politiques d'Héritage Montréal défend depuis plus de 40 ans le patrimoine de la métropole. Du balcon du musée Pointe-à-Callière, où Dinu Bumbaru rencontre le recteur Daniel Jutras, on aperçoit le canal de Lachine, le dernier des grands silos à grains du Vieux-Port et les cubes de béton d'Habitat 67. Le décor est en place pour la discussion.

**Daniel Jutras :** Qu'est-ce que le patrimoine exactement ? J'ai grandi en banlieue, à Greenfield Park. La beauté des lieux ne sautait pas aux yeux, mais j'en garde des souvenirs qui me sont chers. Peut-on parler de patrimoine en l'absence d'une valeur esthétique indéniable ?

**Dinu Bumbaru :** On a longtemps considéré le patrimoine comme deux choses, soit le témoin de l'histoire, soit le signe d'une création exceptionnelle. Mais on se rend compte aujourd'hui que cette notion porte aussi une dimension mémorielle. Les souvenirs, la maison de notre enfance par exemple, forment l'attachement au territoire. Ils font que les gens ont des racines quelque part, dans un lieu et sa géographie, pas seulement dans un arbre généalogique. On commence donc à s'intéresser à la sauvegarde des maisons Shoebox et même de certains bungalows. Cela nous montre que l'idée du patrimoine n'est pas figée. Penser au patrimoine, c'est se demander ce qu'on va laisser aux générations futures.

**DJ :** Vous avez déjà dit que plusieurs bâtiments aux qualités patrimoniales évidentes, dont la basilique Notre-Dame, n'étaient pas protégés. Où se situe le problème ?

**DB :** Dans l'histoire du combat moderne du patrimoine au Québec, on a utilisé le classement patrimonial comme un appel au 911. Les décisions ont souvent été prises pour

éviter le pire à la dernière minute alors qu'on aurait pu aussi faire du classement un mécanisme de reconnaissance, comme cela se fait ailleurs. Toutefois, les choses s'améliorent. Il y a 50 ans, à l'époque où l'on construisait les autoroutes, on estime avoir détruit de 30 000 à 35 000 bâtiments à Montréal, dont beaucoup d'édifices historiques. Entre 1975 et aujourd'hui, sur une période beaucoup plus longue, on dénombre environ 22 000 démolitions. Les défenseurs et les promoteurs du patrimoine auront davantage d'outils dans les années à venir. Le gouvernement du Québec est en train de se doter de sa première politique nationale d'architecture et d'aménagement du territoire. Il faut presque remonter au Régime français pour avoir des tentatives de vision d'ensemble du territoire !

**DJ :** Les répercussions du télétravail se font sentir dans les centres-villes. Selon vous, quel sort attend les grandes tours de Montréal ?

**DB :** On ne peut pas imaginer Montréal sans la Place-Ville-Marie. On peut penser que ce serait la dernière tour dont la vocation pourrait être changée par la nouvelle organisation du travail, mais d'autres tours de bureaux pourraient être transformées en tours d'habitation. Par contre, il nous faudra réfléchir à ce que cela représente de vivre dans des gratte-ciels balayés par les vents avec des rez-de-chaussée commerciaux. Va-t-on privilégier les logements familiaux ou les petites unités comme c'est le cas actuellement ? Il ne faut pas avoir peur des tours d'habitation, mais soyons parcimonieux. On en construit déjà beaucoup au nom de la densification, mais sans voir aux effets sur l'espace et le paysage urbains. La Ville a investi 120 M\$ pour faire de la place des Festivals un lieu public génial... qui est en train d'être encerclé par des complexes de condos.

**DJ :** J'aimerais connaître vos préférences en matière de patrimoine. Êtes-vous plus sensible au modernisme d'Habitat 67 ou au faste ancien du Mille carré doré ?

**DB :** Ce qui me touche lorsque j'observe un bâtiment, c'est le bel ouvrage et l'aventure humaine qu'il évoque. Cela ne s'arrête pas à la réalisation. La construction doit être bien utilisée et traverser le temps. Du bel ouvrage, on en trouve partout, sur la façade de nos écoles ou dans la virtuosité de certains clochers ou escaliers de triplex. La Place-Ville-Marie, Habitat 67, c'est du bel ouvrage. Le viaduc Glen à Westmount, avec sa magnifique arche en pierre, aussi. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS GUÉRARD




« PENSER AU  
PATRIMOINE,  
C'EST SE  
DEMANDER  
CE QU'ON VA  
LAISSER AUX  
GÉNÉRATIONS  
FUTURES. »

# Notre relation se poursuit!

En confirmant votre adresse courriel, vous ne manquerez rien de vos avantages.

[reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees](https://reseau.umontreal.ca/MAJcoordonnees)



 @diplomesumontreal  
 @reseau\_umontreal  
 Réseau des diplômés et des donateurs UdeM



À mettre à votre agenda > **Du 8 au 12 mai 2024**

# Les Grandes Retrouvailles

présentées par



**TD Assurance**

[reseau.umontreal.ca/GrandesRetrouvailles](https://reseau.umontreal.ca/GrandesRetrouvailles)



Université   
de Montréal  
et du monde.



TD Assurance



La confiance est au rendez-vous avec des tarifs préférentiels sur les **assurances habitation et auto.**

Les diplômés pourraient économiser davantage en regroupant leurs assurances auto et habitation pour propriétaire, copropriétaire et locataire.



**Obtenez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser!**

**Allez à [tdassurance.com/umontreal](https://tdassurance.com/umontreal) ou composez le 1-844-257-2365**



Le programme TD Assurance Meloche Monnex est offert par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex Assurance et Services Financiers inc. au Québec, par Meloche Monnex services financiers inc. en Ontario et par Agence Directe TD Assurance Inc. ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, 12<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2P 1B6. En raison des lois provinciales, le programme d'assurances auto et véhicules récréatifs n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba ni en Saskatchewan. Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. <sup>MD</sup> Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.